

ARTS SPORTS

LES GÉMEUX NOS CHOIX ET PRÉVISIONS PAGE 4

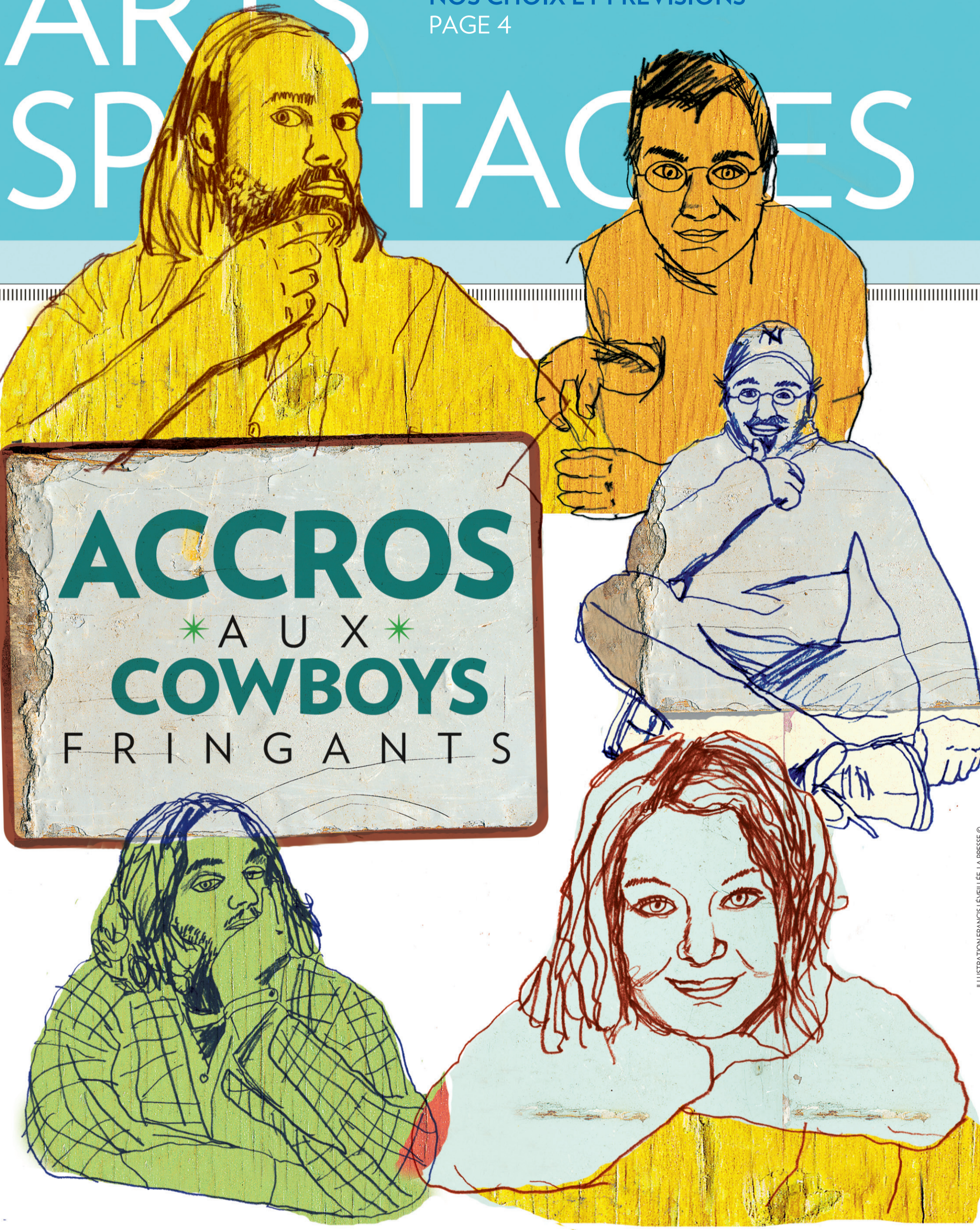


ILLUSTRATION FRANCIS LEVEILLE, LA PRESSE ©

Les Cowboys fringants, sacrés groupe de l'année à deux reprises au gala de l'ADISQ, constituent un phénomène dont l'impact dépasse la sphère musicale. Leurs chansons trottent dans la tête de milliers d'étudiants qui y trouvent une vision du monde — et de la société québécoise — proche de la leur. Profitant de la sortie de *La Grand-Messe*, *La Presse* a sondé une centaine de cégépiens afin de mieux comprendre ce culte. Aussi à lire, notre entrevue avec le groupe en page 2.

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'annonce de la sortie prochaine d'un nouveau disque des Cowboys fringants a provoqué pas mal d'excitation au Cégep de Terrebonne ces dernières semaines. Chaque jour la radio étudiante diffusait des extraits de 10

chansons que les fans étaient invités à identifier pour avoir une chance de gagner un lot comprenant un exemplaire de *La Grand-Messe*, un t-shirt, un collant et des badges à l'image du groupe. Le concours a suscité beaucoup d'intérêt auprès des étudiants.
«Il y a eu un bon taux de participation. On est juste 775 au Cégep

de Terrebonne, mais les étudiants sont accros aux Cowboys, assure Maxime Lalonde, directeur de la radio étudiante du cégep et fan des Cowboys fringants. La radio n'existe que depuis un an, mais on a déjà vu beaucoup de groupes passer. Les Cowboys, eux, sont restés.»
La cote d'amour du groupe se reflète d'ailleurs au palmarès de la radio

étudiante. Ces dernières semaines, trois de ses chansons — dont *La Manifestation* et, tiens donc, *L'hiver approche* — figuraient dans le top cinq des titres les plus demandés par les collégiens. «On n'a pas d'outil précis pour calculer les demandes, mais on se réunit une fois par semaine pour se parler des chansons les plus demandées», précise Maxime Lalonde.
Terrebonne, ce n'est pas loin de Repentigny, ville de banlieue tranquille où les Cowboys fringants ont commis leurs premières parodies de chansons country vers 1997. Mais cette proximité géographique ne constitue pas un facteur déterminant de la popularité des Cowboys fringants à cet endroit, puisqu'un sondage effectué auprès de 123 élèves de trois cégeps de la grande région de Montréal révèle qu'environ 40% d'entre eux

possèdent au moins un disque du groupe et que 26% l'ont vu au moins une fois en spectacle.
Tous les cégépiens ne trippent pas sur les Cowboys fringants (certains disent trouver leurs chansons «plates» et à la limite «kétaines»), mais c'est assurément le groupe québécois qui les rassemble le plus. On avait déjà remarqué, lors des spectacles, que les t-shirts de Bad Religion, Misfits ou Metallica côtoyaient ceux des Cowboys, mais le sondage confirme qu'on peut se déclarer fan de Nightwish (métal gothique finlandais), d'Eminem ou de NOFX (punk californien) et aussi apprécier le folk-rock engagé d'*En berne* ou la satire manière *Québécois de souche*.
➤ Voir COWBOYS en page 3



LE PÈRENOËL EXISTE !

Offrez un abonnement à *La Presse* du lundi au dimanche pour 13 semaines. Seulement 50,18\$ (taxes en sus).

LA PRESSE PENSE AUSSI À VOUS !

Informez-vous de notre offre promotionnelle : (514) 285-6911 Interurbain (sans frais) : 1 800 361-7453

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

123

Nombre de cégépiens qui ont participé au sondage pas tout à fait scientifique de *La Presse* en répondant à un questionnaire distribué dans leur cours de français. Les élèves proviennent du Cégep de Terrebonne, du Collège de Maisonneuve et du Cégep du Vieux-Montréal.

Folklore de banlieue?

Plusieurs fans de la région de Terrebonne ont dit apprécier la tonalité folklorique des chansons des Cowboys fringants. Aucun des répondants étudiant à Montréal n'a souligné cet aspect. Presque tous ceux qui disent aimer le groupe apprécient les textes engagés de Jean-François Pauzé.

«*Tout me plaît chez les Cowboys fringants. Même dans la stupidité des textes, je suis capable de voir des messages. La musique est entraînante et les membres du groupe sont vraiment intéressants.*»

— Geneviève, Cégep de Terrebonne

Copier ou ne pas copier?

Est-il vrai que les jeunes amateurs de musique ont des scrupules à copier des disques québécois? Pas si sûr. Plusieurs répondants se vantent d'avoir acheté tous les disques des Cowboys fringants. Mais les chiffres demeurent éloquentes: sur les 98 disques que 45 des collégiens sondés disent posséder, un album sur quatre est une copie.

Québécois de souche

Les Cowboys fringants ont lancé lundi soir leur cinquième album en carrière, *La Grand-Messe*. Un premier bain de foule depuis plusieurs mois pour Marie-Annick Lépine, Karl Tremblay, Jean-François Pauzé, Jérôme Dupras et Dominique Lebeau, qui ont passé une bonne partie de la soirée à signer des autographes aux centaines de fans et d'amis réunis à La Tulipe. Sur le coup de midi, mardi, tous étaient revenus sur la scène du crime pour discuter du « cowboy nouveau ». Extraits d'une longue conversation sur deux canapés.

Q Le 30 décembre 2003 au Centre Bell, on avait le sentiment d'assister un événement historique. En étiez-vous conscients?

R Marie-Annick Lépine Il y a des spectacles dont je profite à 100 %, mais au Centre Bell, j'étais vraiment stressée. J'ai un peu paniqué sur le coup, mais quand j'ai regardé le DVD, je me suis rendu compte à quel point on était chanceux d'avoir vécu ça. Les gens étaient avec nous et on avait même l'air professionnels... Ça ne nous ressemblait pas!

R Dominique Lebeau J'ai vraiment trippé du début à la fin. Après la deuxième chanson, j'ai pris ma première gorgée de bière et là, c'était parti. Je n'avais pas à penser aux nouveaux arrangements. Souvent, les gens nous disent que nos chansons vont passer à l'histoire parce qu'elles touchent tout le monde et on répond distraitements oui, oui, oui... Là, c'est évident. On ne peut plus dire que personne ne va s'en rappeler.

R Jérôme Dupras Le spectacle, ça faisait 150 fois qu'on le faisait. On n'avait plus qu'à se concentrer sur le monde qui était là et sur la belle énergie qu'on recevait. C'est le *fun* de voir aussi à quel point la musique peut être rassembleuse.

Q C'est la première fois qu'un de vos albums est si attendu. Est-il possible d'en faire abstraction?



Dominique Lebeau, percussionniste, sur les chansons des Cowboys: « On ne peut plus dire que personne ne va s'en rappeler. »



Karl Tremblay, chanteur: « Il y a eu un débat dans le groupe. Ils ont finalement décidé de ne pas me remplacer par Cornéliu. »

R M.-A.L. On n'a pas trop fait attendre, pourtant!

R Jean-François Pauzé On avait des craintes, mais on a fini par en faire abstraction. J'ai composé chez moi tranquille et, étonnamment, c'a très bien été. *Break syndical* avait été plus difficile à écrire.

R J.D. On s'est coupés du monde artistique. On s'est concentrés sur notre matériel et on a fait à notre goût, comme d'habitude.

R M.-A.L. Ça s'est bien passé parce qu'on n'avait aucune échéance. Jean-François aurait pu prendre six mois pour écrire, mais il avait déjà des idées. Quand on a reçu les chansons, on avait envie de travailler dessus. Jamais je n'ai travaillé dans l'optique que cet album-là marche auprès du public ou des critiques. Mais on est contents... et il est sorti plus tôt qu'on ne le pensait.

Q Les nouvelles idées d'arrangements découlent-elles d'une envie de changement ou d'idées qui ont trouvé leur aboutissement?

R J.D. Il y a des idées qui avaient été lancées en concert, pendant la tournée de *Break syndical*. Plus la tournée avançait, plus les chansons mûrissaient et on incorporait de nouveaux segments musicaux. On ne voulait pas que ce soit juste couplet-refrain-couplet-refrain, on voulait plus de substance.

R M.-A.L. Les cuivres nous ont suivis pratiquement toute la tournée. On a retravaillé les anciennes chansons avec des cuivres et on avait envie de les avoir encore sur le disque. Pour nous, ce n'est pas un gros changement. Il y a des limites aux arrangements de cordes et aux instruments dont je peux jouer. Une trompette ou un trombone amène une couleur qu'un violon ne pourra jamais avoir. Dans *Plus rien*, les cuivres ne jouent que 20

«*Quand j'écoute l'album, j'ai envie de danser et de crier les paroles.*» — Marie-Annick Lépine

secondes, mais ça transforme la chanson.

Q *La Grand-Messe* compte plusieurs chansons engagées au ton plus direct, moins satirique, que dans le passé. Est-ce un choix?

R J.-F.P. C'est venu comme ça, mais à un moment donné, on s'est demandé si ce n'était pas trop sérieux.

R D.L. Mais tes chansons sérieuses, il n'y en a pas une qui fait une farce en passant. Dans *Mon pays*, tu te servais de la boisson... Dans le fond, elles sont mieux de même.

R J.D. Quand est venu le temps de faire le choix des chansons, on s'est demandé s'il fallait faire un album vraiment sérieux, jouer cette

carte-là au bout, mais on a décidé d'alléger avec une touche d'humour, en ramenant le côté Cowboys. Mais on s'est posé la question.

R J.-F.P. En même temps, les anciennes chansons engagées n'étaient pas tellement humoristiques. *La Manifestation*, c'était plus un portrait; *La Tête à Papineau*, ce n'est pas vraiment drôle. Peut-être que je suis plus cyni-

que, peut-être que je suis juste plate, maintenant!

Il y a un côté critique, mais on a essayé d'emmener autre chose. Je trouve que c'est plus ensoleillé qu'*En berne* et *La Tête à Papineau* qui ne proposent pas de solution ou d'espoir.

R M.-A.L. Je suis étonnée que tout le monde trouve cet album pessimiste, parce que moi, je le vois très positivement. Les musiques ne sont pas lourdes. Quand j'écoute l'album, j'ai le goût de danser et de crier les paroles, pas de m'écraser dans un coin et de pleurer.

Q L'espoir se trouve-t-il dans l'espèce d'appel à la mobilisation lancé dans quelques chansons?

R J.-F.P. Chaque petit geste peut améliorer le sort de l'humanité, si je puis dire. Au cours des dernières années, on a côtoyé des environnementalistes comme Daniel Breton et André Bélisle de la coalition Vert Kyoto. Ces gars-là ont milité toute leur vie et ils m'ont bien impressionné. Ils m'ont dit que c'est en faisant des petites choses et en conscientisant les gens, ça va être bon pour moi et pour le groupe. On va éventuellement pouvoir s'en sortir comme société.

R M.-A.L. Mon père disait, à propos de *Break syndical*, qu'on critiquait sans apporter de solution. Je pense que c'a été le défi pour ce disque-là. Critiquer, mais donner nos idées aussi. Je pense à *Lettre à Lévesque* qui, sans donner de solution, propose une vision des choses...

R J.-F.P. Oui, une espèce de projet de société dont le monde dit qu'il n'existe pas. Il pourrait y avoir autre chose comme projet de société que la montée du néolibéralisme, la réingénierie et tou-

tes ces conneries-là. C'est tellement imbécile tout ce qui se passe en ce moment. C'est le bon sens qu'on a essayé d'aborder dans les chansons. Mais on n'est pas des messies...

Q Quoique avec un titre comme *La Grand-Messe*...

R D.L. Dans le dictionnaire, grand-messe est un rassemblement religieux, mais aussi un rassemblement tout court.

R M.-A.L. C'est pour l'image du rassemblement, de la célébration. On trouve que c'est ça, nos spectacles.

Q Dans *Lettre à Lévesque*, vous revenez avec l'idée d'indépendance à une époque où les politiciens n'osent plus trop en parler. Qu'en pensez-vous?

R J.D. Landry parle d'un projet dans 1000 jours ou à mi-mandat. Ce n'est pas ça qu'on veut entendre. L'indépendance, il faudrait que ce soit un projet de société pour caractériser le peuple québécois, quelque chose qui va inclure nos valeurs sociales et environnementales. Peut-être que les gens embarqueraient. Mais là, c'est un peu stérile, c'est juste pour plaire à la vieille garde qui va s'en aller tranquillement.

R D.L. On ne peut pas dire oui, on va changer, mais après l'indépendance...

Q Reste qu'on vit à une époque où il y a un groupe appelé Les Saouls-verainistes, du monde qui se rencontre dans une brasserie pour écouter Pierre Falardeau...

R J.D. J'ai participé à un *show*-bénéfice et c'était ça. Pierre Falardeau était là et les gens criaient « À bas la langue anglaise, à bas les Anglais » avec des drapeaux des Patriotes. Réveillez! On n'en est plus là! C'est un prétexte pour aller brosser et chialer.

R D.L. On n'est plus en 1837. Les Anglais ne mettent plus le feu aux maisons des francophones!

Q Avez-vous peur d'être pris trop au sérieux?

R Karl Tremblay Il y a eu un grand débat dans le groupe. Ils ont finalement décidé de me garder et de ne pas me remplacer par Cornéliu. Je ne pense pas qu'on va abandonner le côté absurde de nos spectacles. Que je n'en voie pas un me préparer de quoi à dire entre les chansons, parce que je le frappe. Il va rester des moments où on a le droit de déconner, de parler avec la foule, de dire des niaiseries. Et là, il y a *Symphonie pour Caza* qui arrive et qui va être une source d'histoires...

R M.-A.L. Dans les premières ébauches du disque, il n'y avait pas de chanson drôle. Mais on a toujours eu ce côté-là et on aurait trouvé ça triste de le perdre.

Q Est-ce que vous espérez un autre Centre Bell?

R J.D. *La Grand-Messe*, on veut la jouer à l'Oratoire!

R J.-F.P. On va embaucher Pierre Harel comme scripteur et on fait l'Oratoire.

R M.-A.L. J'ai demandé à Dan Bigras de faire des arrangements...

R J.-F.P. Mon rêve ce serait quand même un Colisée de Québec. On verra...

Propos recueillis par Alexandre Vigneault

AUTRE TEXTE

Voir la critique de *La Grand-Messe* en page 12

Les Cinq Accords?

Même un groupe aussi rassembleur a ses détracteurs. Un élève anonyme du Collège de Maisonneuve — et plutôt fan de punk et de métal — exprime ainsi ses attentes vis-à-vis du nouveau disque des Cowboys fringants : « D'autres *#!\$ de beats de drum répétitifs, cinq accords dans un ordre différent et des paroles connes. Quoique le tout est efficace... »

14

Nombre de spectacles que donneront Les Cowboys fringants à La Tulipe entre le 17 janvier et le 22 février 2005. S'ils font salle comble à chaque représentation (700 places), ils auront attiré 9800 spectateurs. Mission possible si on se rappelle que le 30 décembre 2003, un peu moins de 20 000 personnes les ont vus au Centre Bell.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Jean-François Pauzé, parolier, compositeur et guitariste : « Si je peux faire ma petite part pour conscientiser les gens, on va éventuellement pouvoir s'en sortir comme société. »



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Marie-Annick Lépine, multi-instrumentiste : « Critiquer mais donner des idées aussi : ça a été le défi pour ce disque-là. »

Accros aux Cowboys fringants

COWBOYS
suite de la page 1

Qu'est-ce qui plaît tant ? Marie-Annick Lépine (multi-instrumentiste et arrangeuse) pour l'ensemble de son oeuvre. Et la plume de Jean-François Pauzé, parolier, guitariste et principal compositeur du groupe. Son goût pour la caricature, ses portraits réalistes et ses coups de gueule politiques visent dans le mille. « C'est très représentatif de la société d'aujourd'hui », juge Nancy, de Terrebonne. « Les Cowboys disent tout haut ce que les Québécois pensent tout bas », affirme Véronique, du même cégep. « Une chanson comme *En berne*, ça défoule. Ça permet d'évacuer ta rage contre un système qui t'écoeure », résume Odile, du Collège de Maisonneuve. L'aspect contestataire de plusieurs chansons du groupe en fait l'exutoire parfait de certaines frustrations. Mais l'attachement aux Cowboys ne résulte pas de cette connivence contestataire. Leur image simple et accessible, leur look éternel étudiant joue aussi en leur faveur. Les Cowboys constituent un miroir dans lequel les jeunes — et aussi des moins jeunes, faut-il le préciser — se reconnaissent.

Ti-Cul, l'une des chansons du nouvel album, illustre parfaitement cet effet miroir. Si bien, en fait, qu'elle semble avoir été écrite à dessin : « *Ti-Cul est pas allé / À ses cours du matin (...)* Y'a préféré scèner / Au salon étudiant / Plutôt que d'se faire chier / D'avant un prof emmerdant. » Sur *Break syndical*, c'est la chanson *A' polyvalente* qui titillait la fibre étudiante.

Les convictions souverainistes affichées par les Cowboys ne seraient pas étrangères à leur popularité en milieu étudiant, selon Maxime Lalonde. « Ce n'est un secret pour personne que les jeunes sont plus favorables à l'indépendance. Ça joue aussi », dit-il.

Le culte se reflète sur l'impressionnante performance du groupe au plan commercial. *Motel Capri*, lancé en 1999, s'était écoulé à 10 000 exemplaires. Gros succès pour un disque indépendant. *Break syndical*, paru en mars 2002, a franchi le cap des 100 000 exemplaires vendus et propulsé Marie-Annick Lépine, Jean-François Pauzé, Karl Tremblay (chant), Jérôme Dupras (basse) et Dominique Lebeau (batterie) parmi les artistes québécois les plus populaires de ce début de siècle.

Fringomanie

L'enthousiasme dépasse même celui suscité par Les Colocs, qui fut le groupe québécois le plus marquant des années 90. Les Cowboys fringants remplissent des salles comme peu d'autres artistes d'ici. En dé-



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Jérôme Dupras, bassiste : « *La Grand-Messe*, on veut la jouer à l'Oratoire. »

cembre 2002, la formation a effectué une double « tournée montréalaise » qui a attiré environ 10 000 spectateurs. Plus de 100 000 fans se sont massés pour le concert gratuit présenté aux FrancoFolies à l'été 2003.

Qui dit mieux ? Les Cowboys eux-mêmes : cinq moins plus tard, 20 000 personnes leur faisaient un triomphe au Centre Bell. Du jamais vu pour un artiste local. « C'est le plus beau et le plus amusant des spectacles que j'ai vus. L'ambiance était à couper le souffle », se rappelle Karine (nom fictif), une enthousiaste élève du Cégep de Terrebonne. Trente des collégiens sondés ont vu, au total, 82 spectacles du groupe — l'un des répondants affirme même en avoir vu 15 !

Ce succès aux guichets est en partie attribuable à la politique d'accessibilité défendue par les cinq Cowboys. Conscients que leur public est majoritairement étudiant, ils insistent pour que le prix des billets pour leurs spectacles demeure abordable. « Ce n'est pas très élevé, confirme Maxime Lalonde. Je suis allé les voir au Centre Bell pour 22 \$ ». Les tarifs ne semblent pas avoir beaucoup changé pour la prochaine tournée : 17 \$ pour ce soir à Saint-Jean-sur-Richelieu et 20,70 \$ pour l'un des concerts programmés à La Tulipe cet hiver.

La « fringomanie » a-t-elle de l'avenir ? Dans un horizon proche, assurément. *La Grand-Messe* correspond en tous points aux attentes des fans cégépiens. Ceux-ci espéraient un album « dans le même genre que les premiers », « des messages dans les textes », « des paroles qui font réfléchir », « de la bonne musique entraînante et joyeuse ». *La Grand-Messe* offre tout ça.

« Bien que le commerce les fasse vivre, ils doivent faire attention de ne pas devenir des stars, avertit toutefois un fan du Cégep du Vieux-Montréal. On les aime plus en hippies pauvres et joyeux qu'en groupe populaire de radio. » Odile, elle, ne s'inquiète pas : « Ils ne changeront pas. Ils n'ont pas l'air assimilables. Si je peux être sûre de quelque chose, c'est de ça. »

ENTRACTE

Une rubrique mille fois moins dramatique que la 1000^e de *Virginie*

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Mama Cass



Le non-barbu des Denis Drolet

Nous étions surpris de n'avoir rien reçu sur Guy Cloutier la semaine dernière, mais c'était sans compter votre apport exceptionnel à la qualité de cette rubrique. Sophie Lecavalier tient à nous faire découvrir à quel point l'homme déchu ressemble à Darth Vader quand il enlève son masque. Hum. Raclements de gorge. Quant à Marie-France-Lou Lemay (re-bonjour !), elle a remarqué comme nous qu'on pouvait facilement confondre (en apparence) le même individu avec Graydon Carter, alias Monsieur *Vanity Fair*. Mais nous ne succomberons pas. Voici donc le non-barbu des Denis Drolet et Mama Cass Elliott des Mamas & the Papas, proposés par Isabelle Archambault.

ILS, ELLES ONT DIT...



Marie-Josée Croze PHOTO SRC

« J'aime être moi ; je ne peux pas être autre chose que ce que je suis. Ce n'est pas que j'aime être moi ou que je m'adore... Mais c'est ce que les gens aiment. Tout le monde ne peut pas être Karine Vanasse. Karine Vanasse est impeccable en entrevue, pas moi. »

— MARIE-JOSÉE CROZE à *C'est dans l'air*, réagissant aux réactions à son passage à *Tout le monde en parle*.

« En France, t'es un "nobody" tant que tu n'as pas prouvé que t'es quelqu'un. En Amérique, t'es quelqu'un tant que t'as pas prouvé que t'es un "nobody". »

— JAMES HYNDMAN, qui aura des cheveux dans la série *Le coeur a ses raisons* !!!

« C'est le seul endroit à Montréal qui aura un menu pour nos amis à quatre pattes, 24 heures par jour. Cachou vient de goûter au filet de saumon grillé et il a adoré. »

— MICHEL GIROUARD à *Échos Vedettes*, sur l'hôtel W qui vient d'ouvrir. (N.D.L.R. : Cachou est un yorkshire terrier et nous, l'équipe fantôme, on adore les yorkshire terriers, de même que Michel, une sorte de père spirituel...)

« Pourquoi Guy Fournier est une sagesse en télévision au Québec ? »

— BENOIT DUTRIZAC, qui a aligné les *bitcheries* à *Tout le monde en parle*.

DANS LA PEAU... DU PÈRE DE PATRICK DANS VIRGINIE

« Voyez où ça mène, le dialogue ! »

— La conclusion du père de Patrick sur la prise d'otages à Sainte-Jeanne-d'Arc orchestrée en partie par son fils.



James Hyndman

NOS CONDOLÉANCES À LA FAMILLE BOUGON

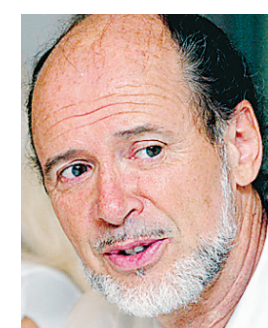
Dans l'épisode de mercredi, nous avons assisté, consterné, à la crémation de Pépère Bougon. Il est possible d'envoyer nos condoléances à la famille par Internet sur www.radio-Canada.ca/bougon où l'on peut lire cet hommage (extrait) : Assis à journée longue, tu es malgré tout resté debout jusqu'à la fin. Si ton absence se fait moins sentir, ta présence n'en est pas moins imprégnée dans nos murs. Ne venez pas nous dire que vous n'êtes pas touchés ! Le soir même, il y avait déjà 60 pages de commentaires !

HÉROS ET ZÉRO



► HÉROS : ISABELLE LANGLOIS

L'hommage qui sera rendu à Fabienne Larouche au gala des prix Gémeaux, demain, ne devrait pas faire ombre à Isabelle Langlois, lauréate du prix Jean-Besré pour la série *Rumeurs*, huit fois en nomination cette année. Louise Cousineau nous apprenait cette semaine que l'auteure — qui avoue souffrir du complexe de l'imposteur — a été encouragée à l'écriture par Jean Besré lui-même lorsqu'elle était barmaid au Café Laurier. Voilà donc un prix doublement touchant... et mérité.



Raël

► ZÉRO : LES RAÉLIENS

Bon, là, on ne rigole plus. Quoi de plus inoffensif et familial qu'un Salon du livre, thématique culinaire ou pas ? Après avoir acheté des pleines pages de pub dans tous les journaux pour nous convaincre que leurs rangs ne comptent que des gens hautement instruits et intelligents, les raéliens sont débarqués en gang au Salon pour faire peur à la journaliste Brigitte McCann, du *Journal de Montréal*, et à Serge Chapleau, notre caricaturiste. C'est brave. C'est pacifique. C'est tout ce qu'il y a de plus rationnel. Ils ne peuvent pas se contenter de manifester avec des pancartes, comme tout le monde ? Où sont les Élohims quand on en a besoin, hein ?

ARTS ET SPECTACLES

Pas une grosse année pour les dramatiques au Gala des Gémeaux



Je ne crois pas que ce soit l'année la plus faste pour les Gémeaux, ces trophées remis aux artisans de la télévision par l'industrie. Du côté des dramatiques, on relève certaines nominations molles parmi les finalistes. Cela rend la course moins excitante.

Ainsi, dans la catégorie la plus prestigieuse, celle de la meilleure série dramatique — le couronnement a toujours lieu à la toute fin du gala de dimanche —, avec Fortier, Grande Ourse, Les Aventures tumultueuses de Jack Carter et Simonne et Chartrand, toutes des séries qui méritent d'être finalistes, il y a aussi Samuel et la mer. Une série plutôt pitoyable, dont le grand mérite était d'avoir été tournée à Moncton, une première dans l'histoire de Radio-Canada.

Méritoire tout ça, mais dérisoire. La poussière s'est accumulée plusieurs mois sur Samuel et la mer dans les voûtes de Radio-Canada avant que notre télévision d'État se décide à la mettre à l'affiche.

Si j'étais méchante, je penserais que Samuel s'est retrouvé en finale parce qu'un de ses auteurs est Guy Fournier, président de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, qui organise les prix Gémeaux. Mais comme je ne suis pas méchante, je me dis que Samuel s'est retrouvé en finale faute de combattants.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Laurent Paquin anime, ce soir à RDI, le premier des deux galas des Gémeaux.

Le même phénomène se produit dans la catégorie Meilleur téléroman. J'ai beau être une fan de Victor-Lévy Beaulieu, je ne peux pas comprendre que son oeuvre la moins brillante, Le Bleu du ciel, se retrouve parmi les finalistes.

Du côté des comédies et de l'information, heureusement, les nominations sont plus adéquates. Gros dilemme pour moi côté comédies : si j'avais été juré, j'aurais hésité longtemps entre Les Bougon, dont la vague a englouti la télé l'an dernier, et Rumeurs, la comédie qui a été couverte de prix l'an dernier. L'effet de nou-

veauté va sans doute jouer en faveur des Bougon, même si Rumeurs, avec un auditoire bien moindre, est une oeuvre extraordinaire toutes les semaines. Les Bougon ont ici et là un épisode génial et parfois des ratés. Mais quand c'est génial, c'est irrésistible.

Une surprise de taille attend les téléspectateurs lors de la proclamation des finalistes dans la catégorie Meilleure interprétation premier rôle masculin : dramatique. Contre les très connus Gilbert Sicotte pour Fortier, Normand Daneau pour Grande Ourse et Luc Picard pour Simonne et Chartrand, on trouve le nom de Christian

Bégin pour une oeuvre unique intitulée Le Rire de la mer, diffusée par Radio-Canada. Au moins, on sait que M. Bégin est le copain de James Hyndman dans Rumeurs. Mais lorsqu'on voit le nom de Marc-André Cardin pour Cyberjack, on se demande qui c'est. Cyberjack est une oeuvre unique qui a été diffusée à ARTV. Une chaîne encore très peu fréquentée. Les chroniqueurs télé ont beau essayer de tout voir, Cyberjack nous a échappé. ARTV devrait rediffuser l'oeuvre puisque M. Cardin a ébloui le jury des Gémeaux. En fait, M. Cardin a joué des petits rôles notamment dans Fortier où il était en chaise roulante et collectionnait des articles de journaux. Le voici donc dans les grandes lignes.

Chaque année, le Gala des Gémeaux suscite des controverses. Cette saison, l'Union des artistes s'est plainte, à juste titre, du fait que les catégories des acteurs-actrices dans des rôles secondaires avaient été reléguées au samedi soir, au pré-gala diffusé par RDI. Il faut dire que les rôles secondaires sont parfois des bijoux.

Les meilleurs seront donc couronnés le samedi, mais on nous les présentera demain soir lors du « vrai » gala. Certains noms reviennent deux fois : Véronique Le Flaguais pour l'excécrable patronne dans Rumeurs et pour Le Petit Monde de Laura Cadieux, Hélène Bourgeois-Leclerc pour son rôle de naïve dans Annie et ses hommes et Les Bougon où elle est Dolorès, la fille accueillante aux yeux cernés.

Les « nominées » devront donc avoir deux robes différentes, ce qui n'est pas une petite dépense. Lors du dévoilement de son Grand Prix de l'Académie cette semaine, Fabienne Larouche, dont la garde-robe est immense, a lancé qu'elle avait des robes

à vendre aux filles qui ont la même taille qu'elle.

Mon idole, c'est quel soir ?

Comme il y a 83 trophées aux Gémeaux, on ne les décerne pas tous le même soir.

Ce soir à 18 h à RDI, dans une cérémonie qui devrait finir à 21 h, on remettra 64 statuettes en direct du théâtre Olympia. Tous les trophées « métier » comme la réalisation, le montage, les décors, les costumes, le son, la recherche, etc. sont réservés au samedi. Mais c'est aussi le samedi qu'on couronne la meilleure émission spéciale humoristique, la meilleure série humoristique, le meilleur jeu, les meilleurs magazines et leurs animateurs ainsi que les meilleurs reportages.

C'est Laurent Paquin qui anime ce gala méchamment surnommé « hors d'ondes » dans le métier, ce qui fait enrager les patrons de RDI. M. Paquin a animé sans grand succès Une émission couleur de Radio-Canada l'été dernier. Espérons que le gala lui redonnera des ailes.

Demain à 19 h 30, à Radio-Canada, c'est le vrai gala où on décerne 19 prix dans les catégories les plus populaires. La télé-réalité fait son apparition avec trois nominations : Loft Story, Ma maison Rona et Occupation double. Deux émissions où les concurrents font semblant de tomber en amour et une où deux couples rénovent à qui mieux mieux.

Au moins, la rénovation, c'est pas mal plus crédible que les amours qui finissent souvent quelques jours après le grand prix.

GALA DES GÉMEAUX 2004

NOS PRÉVISIONS NOS CHOIX	NOS CHRONIQUEURS			VOTRE CHOIX	LE GAGNANT
	Louise Cousineau	Hugo Dumas	Isabelle Massé		
1. Meilleure série dramatique					
Fortier	★	◎			
Grande Ourse	◎	★	★◎		
Les Aventures tumultueuses de Jack Carter					
Samuel et la mer					
Simonne et Chartrand					
2. Meilleur téléroman					
Annie et ses hommes	★	◎	◎		
L'Auberge du chien noir					
Le Bleu du ciel					
Le Monde de Charlotte			★		
Virginie	◎	★			
3. Meilleure comédie					
3 x rien					
Catherine					
Hommes en quarantaine					
Les Bougon	★◎	★◎	◎		
Rumeurs			★		
4. Meilleure réalisation : dramatique					
François Gingras (Fortier)					
Sophie Lorain (Fortier)					
Patrice Sauvé (Grande Ourse)	◎	★◎	★◎		
Louis Choquette (Jack Carter)					
François Bouvier (Tribu.com)	★				
5. Meilleur texte : dramatique					
Fabienne Larouche (Fortier)	★◎	★◎	★◎		
Frédéric Ouellet (Grande Ourse)					
Pierre-Michel Tremblay (Le Rire de la mer)					
Sylvie Lussier, Pierre Poirier (Jack Carter)					
José Fréchette (Tribu.com)					
6. Meilleur texte : téléroman					
Bernard Dansereau, Annie Piérard (Annie et ses hommes)	★◎	★◎			
Sylvie Lussier, Pierre Poirier (L'Auberge du chien noir)					
Victor-Lévy Beaulieu (Le Bleu du ciel)					
Richard Blaimert (Le Monde de Charlotte)			★◎		
Fabienne Larouche (Virginie)					
7. Meilleur texte : comédie					
Claude Landry (Hommes en quarantaine)					
André Dubois, Martin Forget, Jean-François Pedneault (Km/h)					
François Avard (Les Bougon)	◎	★◎	◎		
Isabelle Langlois (Rumeurs)	★		★		
Daniel Lemire, Jean-Pierre Plante (Smash)					
8. Meilleure interprétation premier rôle masculin : dramatique					
Michel-André Cardin (Cyberjack)					
Gilbert Sicotte (Fortier)	★	◎			
Normand Daneau (Grande Ourse)	◎	★	★◎		
Christian Bégin (Le Rire de la mer)					
Luc Picard (Simonne et Chartrand)					

NOS PRÉVISIONS NOS CHOIX	NOS CHRONIQUEURS			VOTRE CHOIX	LE GAGNANT
	Louise Cousineau	Hugo Dumas	Isabelle Massé		
9. Meilleure interprétation premier rôle féminin : dramatique					
Anne Dorval (Grande Ourse)	◎	★	★◎		
Fanny Mallette (Grande Ourse)		◎			
Isabelle Vincent (Le Rire de la mer)					
Macha Limonchik (Samuel et la mer)					
Geneviève Rioux (Simonne et Chartrand)	★				
10. Meilleure interprétation premier rôle masculin : téléroman					
Denis Bouchard (Annie et ses hommes)	★◎	★◎	◎		
Patrice Godin (Emma)					
Raymond Bouchard (Le Bleu du ciel)					
Yves Desgagnés (Le Bleu du ciel)					
Gérard Poirier (Le Bleu du ciel)					
Henri Chassé (Le Monde de Charlotte)			★		
11. Meilleure interprétation premier rôle féminin : téléroman					
Guylaine Tremblay (Annie et ses hommes)	★	★	◎		
Louise Marleau (Le Bleu du ciel)					
Marie-Thérèse Fortin (Le Monde de Charlotte)			★		
Brigitte Paquette (Les Poupées russes)					
Chantal Fontaine (Virginie)	◎	◎			
12. Meilleure interprétation premier rôle masculin : comédie					
Pierre Gendron (Hommes en quarantaine)					
Sylvain Marcel (Hommes en quarantaine)			★		
Rémy Girard (Les Bougon)	★◎	★◎	◎		
James Hyndman (Rumeurs)					
Louis-Georges Girard (Smash)					
13. Meilleure interprétation premier rôle féminin : comédie					
Sylvie Moreau (Catherine)					
Nathalie Mallette (Histoires de filles)					
Louison Danis (Les Bougon)	★◎	★◎	★◎		
Lynda Johnson (Rumeurs)					
Linda Sorgini (Smash)					
14. Meilleure animation : variétés, jeu, humour, talk-show, télé-réalité					
Gregory Charles (Gala MétroStar)	★				
Jean-René Dufort (Infoman)		◎	★◎		
Sébastien Benoit (La Fureur)					
Guy A. Lepage (Gala de l'ADISQ)	◎	★			
Patrice L'Ecuyer (Qui l'eût cru!)					



MARC CASSIVI > BILLET

La nostalgie du fan fini

Hier, c'était les Pixies. Il y a une quinzaine, R.E.M. Le week-end dernier, j'ai ressassé, par CD interposés, des souvenirs de U2 enfouis dans ma discothèque. La question m'est venue en voyant les spectateurs et la distribution de *Saturday Night Live* s'extasier devant un Bono en feu qui les entraînait dans un *I Will Follow* d'anthologie. La guitare de The Edge coupait dans le morceau avec la précision d'un boucher argentin — juste ce qu'il faut de sang et de tripes. Du pur U2 post-punk, sans le tintement de triangle de la version *Boy*. À une heure du matin, l'émission s'est terminée, mais le *show* ne faisait que commencer. J'ai dû taper du pied dans mon sommeil. Bref, la question: sommes-nous condamnés à tripper à perpétuité sur la musique de notre adolescence?

L'évolution est le salut de l'homme, a sans doute dit un jour un philosophe. Ce philosophe connaissait-il le rock'n'roll? On aura beau dire le contraire, l'amateur de rock archétypal n'est pas un grand fan de progrès (à ne pas confondre avec, prog rock). Il est de son époque, connaît ses us et coutumes, demeure à l'affût du dernier son de guitare branché, mais revient toujours à ses anciennes amours. Il est à la fois fidèle et infidèle. Il réécoute avec un plaisir renouvelé *War*, mais

n'a que peu d'intérêt pour *How to Dismantle an Atomic Bomb*, même si (ou surtout que) l'on dit que le dernier U2 fait très «première période».

Je ne vous parle pas du mélomane averti en quête de nouvelles sensations qui passe ses nuits à la S.A.T. Je vous parle du fan de rock moyen, celui qui aime découvrir les groupes d'aujourd'hui, mais n'hésite pas à revisiter ceux d'hier. Je vous parle du blanc-bec au *show* des Pixies, hier, qui a senti son corps réagir à *Where is My Mind?* comme jamais il n'a réagi au spectacle de Franz Ferdinand. Le riff qui fait résonner les tiroirs-caisses de la mémoire, les poils qui se dressent, la gorge qui se noue, les yeux qui chauffent, la bouffée de bonheur qui monte à la poitrine. Tout ça au nom d'un seul et étrange sentiment: la nostalgie du fan fini.

Il n'y a pas si longtemps, je trouvais pathétiques ces quarantenaires hagards qui s'abreuyaient aux sources de jouvence du type CHOM-FM pour se rasséréner de Supertramp et de Pink Floyd. Aujourd'hui, je me sens comme eux. Aucun intérêt pour Slipknot et Linkin Park. Mais amenez-en des groupes rock pseudo-alternatifs de la fin des années 80! Je ne suis pas le seul. Au Centre Bell il y a deux semaines, j'ai rencontré par hasard une demi-douzaine d'amis au spectacle de R.E.M. (j'ai à peu près une demi-douzaine d'amis).

Lorsque Michael Stipe a chanté *So Central Rain*, j'ai failli être ému aux larmes (je suis un grand sensible). Le gaillard de 18 ans dans le siège d'à côté m'a regardé comme un extraterrestre. Il ne connaissait à peu près que les chansons du nouvel album. Celles dont je n'avais rien à cirer. Nous n'étions pas sur la même planète.

Le rock est-il affaire de jeunesse?

que des années plus tard, *I Will Follow* provoque autant de plaisir.

Ti-Guy Story (suite et fin)

Vous avez été plusieurs dizaines cette semaine à m'écrire au sujet de Guy Cloutier. Et plusieurs à vous indigner des propos tenus à son égard dans *La Presse* par Félix Gray (samedi dernier, dans les pages Forum). Je

du spectacle musical *Don Juan*, a omis de féliciter son producteur Guy Cloutier. Il a tenu à rectifier le tir la semaine dernière. «Il faut bien du courage pour s'avouer coupable et affronter la meute qui, hier encore ne demandait qu'à te suivre. Et qui aujourd'hui, se délecte à te dévorer, écrit-il à son ami. Ta plus grande punition, ce sont ces loups qui te la donnent, eux qui ont déjà prononcé la sentence sans autre forme de procès, eux qui se délectent de la souffrance des victimes que tu as faites et dont tu fais maintenant partie. Une victime coupable c'est, ironie du sort, le prix à payer pour être monté trop haut.»

M. Gray, c'est au tour du Québec de vous remercier. Grâce à vous, on comprend désormais que la vraie victime de cette triste affaire, c'est Guy Cloutier. Vous avez tout de même ces mots tendres pour les «autres» victimes, celles qui se sont fait violer par Guy Cloutier de l'enfance à la fin de l'adolescence: «Leur pardon ressemble plus à la vengeance.»

J'y pense, M. Gray, on vous a prévenu que votre Félix, c'était pour Leclerc, pas pour vous?

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur
marc.cassivi@lapresse.ca

« L'ÉVOLUTION EST LE SALUT DE L'HOMME, A SANS DOUTE DIT UN JOUR UN PHILOSOPHE. CE PHILOSOPHE CONNAISSAIT-IL LE ROCK'N'ROLL? »

Pas forcément. J'en connais quelques-uns, pas nés de la dernière pluie, qui trippent autant Radiohead que Talking Heads. Tous les fans de rock'n'roll ne restent pas figés dans l'ambiance sonore de leurs 16 ans. Mais ces accords initiatiques, qui renvoient à une époque charnière, conservent intactes leur aura de mystère, leur charge émotive. On n'est jamais aussi préoccupé, aussi habité, aussi transi par la musique qu'à l'adolescence. C'est pour cela

FAITES LE BILAN LA PRESSE AFFAIRES.com

Hommage à Vienne Le Plus Grand Concert du Nouvel An!

L'Orchestre Strauss de Montréal™
Karl Sollak, chef (Vienne)
Thomas Sigwald, ténor (Vienne) • Aga Mikolaj, soprano (Varsovie)
Danseurs de Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier Samedi, 1 janvier, 2005
Place des Arts 14h30

Place des Arts: 514-842-2112 • Admission: 514-790-1245 • www.pdarts.com
Information 1.800.545.7807 • www.salutetovienna.com

Presented by Attila Glatz Concert Productions Inc. Venue, program and date subject to change without notice



LES BONBONS QUI SAUVENT LA VIE

une création de **Serge Boucher**

mise en scène de René Richard Cyr

Michel Dumont Maude Guérin Véronique Le Flaguais Hélène Loïselle
Adèle Reinhardt Denis Roy Isabelle Vincent Alexandrine Agostini

« Allez-y, vous serez touchés. ... c'est une excellente pièce. » - La bande à Manon, CKAC

« Un monument, un ensemble assez extraordinaire... Michel Dumont est merveilleux... les comédiens sont fabuleux... C'est un beau moment de théâtre... » - Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« Rarement la fracture entre l'émotion et le discours social a été aussi vive au théâtre d'ici... une pièce magnifique et tragique défendue par de grands comédiens... Maude Guérin [...] nous arrache le cœur... Il faut goûter à ces bonbons même si l'arrière-goût est amer... » - Le Téléjournal, SRC

« C'est vraiment un miroir de notre société, d'une famille moyenne ordinaire... Très bien interprétée par Maude Guérin et Isabelle Vincent et très bien entourée aussi par le reste de la distribution. » - C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« ... pièce bouleversante... immense Michel Dumont... Une brillante mise en scène de René Richard Cyr... huit bons comédiens, du bon théâtre à voir » - Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« Encore une fois, René Richard Cyr saisit à merveille la parole hyperréaliste de l'auteur... Les acteurs, tous excellents, sont dirigés comme un orchestre dont tous les instruments se mettent au service de l'ensemble. » - La Presse

« C'est un portrait tragi-comique de la famille québécoise actuelle et sans doute l'un des plus percutants depuis ceux de Tremblay! » - Marc-Yvan Coulombe, CKAC

DUCEPPE

SUPPLÉMENTAIRE
le 5 DÉCEMBRE
à 14 h 30

CKAC 730



LA PRESSE



Theatre Jean-Duceppe Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112

www.duceppe.com
www.pda.qc.ca

3265105A

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

VEZ VOIR OU REVOIR LE SPECTACLE DONT TOUT LE MONDE PARLE DEPUIS SA CRÉATION EN JUIN 2002 !

« [...] il faudrait déclarer cette comédie musicale "spectacle obligatoire pour mieux vivre". »

- Marie-Christine Blais, *La Presse*

« Fabuleux spectacle musical [...] magnifiquement raconté à voir ! » - *Salut Bonjour, TVA*

« Une grande ode à la vie, à l'espoir et au rêve. » - *Montréal Express, Radio-Canada*

« Un grand événement théâtral [...] une production qui fera époque. » - Jean Beauvoayer, *La Presse*



Billets en vente maintenant au
(514) 908-9090

L'HOMME DE LA MANCHA
RÊVER UN IMPOSSIBLE RÊVE... POUR ATTEINDRE L'INACCESSIBLE ÉTOILE.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Masques du public et de la meilleure production Théâtre privé 2003
26, 27, 28 mai 2005 à L'Olympia

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE DE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ,
MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU
DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
PRODUCTEUR CHARLÈS F. JORON



027/047A

027/4816

TOURNÉE 2005

- 22 JANVIER St-Bruno
- 28 JANVIER Victoriaville
- 4 FÉVRIER Ste-Thérèse
- 5 FÉVRIER Joliette
- 12 FÉVRIER Montmagny
- 3 MARS Amos
- 4 MARS Rouyn
- 5 MARS Val d'Or
- 6 MARS Label-sur-Quévillon
- 11 MARS L'Assomption
- 18 MARS Terrebonne
- 25 MARS Montréal
- 9 AVRIL Québec
- 22 AVRIL St-Jérôme
- 23 AVRIL Lachine
- 30 AVRIL St-Georges de Beauce
- 6 MAI Shawinigan

Luce Dufault

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE

25 mars 2005

monument national

1182 boul. St-Laurent, Mt. Métro St-Laurent ou Place d'Armes
 Billetterie : (514) 871-2224 Sans frais : 1-866-844-2172
 Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

UNE MERVEILLEUSE
 IDÉE CADEAU
 POUR UN NOËL
 TOUT EN «Bleu»

ALBUM
 DISPONIBLE
 EN
 MAGASIN

LA PRESSE
 FONDS
 RADIOSTAR
 Québec
 SOCHIC

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

**Les sopranos:
 quatre sur sept**

CLAUDE GINGRAS

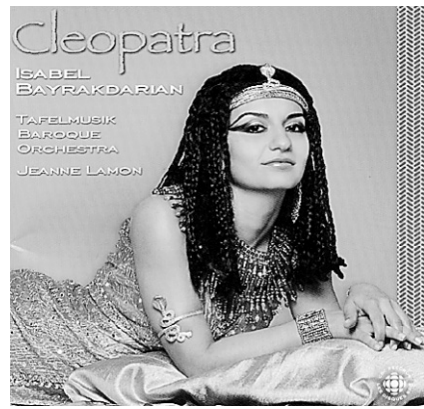
Sept disques d'autant de chanteuses, toutes des sopranos, nous arrivent en même temps, illustrant du même coup un répertoire très varié. Selon l'ordre chronologique des oeuvres, notre survol commencera par le baroque. Il y a deux disques. Renée Fleming chante 16 airs d'opéras et d'oratorios de Handel, anglais et italiens, alors qu'Isabel Bayrakdarian, Canadienne d'origine arménienne, a choisi des extraits de quatre opéras sur Cléopâtre : un du même Handel, les trois autres de ses contemporains Graun, Hasse et Mattheson. Les deux sopranos sont accompagnées par des ensembles d'instruments anciens : respectivement, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. Harry Bicket, et Tafelmusik, dir. Jeanne Lamou.

Bayrakdarian a choisi un programme très virtuose et y excelle, mais la voix de Fleming est plus belle, et mieux enregistrée. Les deux versions du même extrait de *Giulio Cesare* sont, à cet égard, éloquentes. Le style de Bayrakdarian se rapproche des spécialistes Kirkby ou LeBlanc; Fleming fait un baroque plus expressif, à la romantique.

En répertoire romantique, justement, voici deux Russes : Anna Netrebko et Marina Mescheriakova. Deux voix bien nourries, mais sans la personnalité et l'émotion des Callas, Tebaldi et Milanov.

Netrebko commence par deux syllabes escamotées sur le « È strano » de *La Traviata*; plus loin, son aigu se révélera difficile et même détimbré. À noter, quand même : une *Scène de la folie de Lucia* avec harmonica de verres (et non avec flûte) et l'expression qu'Abbado tire du Mahler Chamber Orchestra.

Dans les deux airs russes (Rachmaninov, Tchaikovsky), Mescheriakova rappelle vaguement Vichnevskaya; le reste est italien (Verdi, Bellini, Donizetti, Spontini) et livré à la slave, sans le *legato* et l'*agilità* requis, et avec des aigus



Cleopatra
 ISABEL BAYRAKDARIAN
 TAFELMUSIK BAROQUE ORCHESTRA
 JEANNE LAMON



Handel
 Renée Fleming
 Orchestra of the Age of Enlightenment · Harry Bicket

forcés. À l'accompagnement : l'Orchestre de la Radio Slovaque, dir. Michael Halasz.

Mélodie et lied figurent aussi parmi ces nouveautés. Aline Kutan, Montréalaise entendue récemment dans *Ariadne auf Naxos*, a monté avec André Moisan et Louise-Andrée Baril un très original programme pour voix, clarinette et piano autour du *Berger au rocher* (*Der Hirt auf dem Felsen*), de Schubert. L'oeuvre la plus connue pour cette combinaison partage le disque avec un autre Schubert, des Meyerbeer, Lachner, etc., et le recueil op. 103 de Spohr. Tout n'est pas du même intérêt, mais Kutan montre du commencement à la fin autant d'expression que de technique et la clarinette de Moisan est celle d'un poète.

Décevant, par contre, le disque de Measha Brueggergosman, premier prix au Concours JM de 2002. Les *Eight Poems of Emily Dickinson*, de Copland, distillent un ennui mortel, la chanteuse ne sait pas caresser le texte du *Knoxville* de Barber et ses Gershwin n'ont aucun charme. Roy Goodman et le Manitoba Chamber Orchestra sont impeccables mais, pour ce qui concerne la voix, le seul bon moment n'est même pas mentionné sur la pochette : c'est un *negro-spiritual* projeté comme une immense incantation, sans accompagnement, et qui arrive à la fin, tel une surprise.

Une autre surprise : une soprano coloratura comique, la Française Patricia Petibon. Oublions le léger grassement, oublions la Manon poids plume. L'humour féroce de *J'ai deux amants*, les folles variations ajoutées aux *Filles de Cadix* et les petits cris qu'émet cette poupée Olympia valent le prix du disque. Choeur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Yves Abel, sont de la fête.

- ★★★½ Renée Fleming Decca, 4755472
- ★★★½ Isabel Bayrakdarian CBC Records/Disques SRC, 5233
- ★★ Anna Netrebko Deutsche Grammophon, 474 8002
- ★★ Marina Mescheriakova Naxos, 8.557109
- ★★★★ Aline Kutan ATMA, ACD2 2320
- ★½ Measha Brueggergosman CBC Records/Disques SRC, 5234
- ★★★½ Patricia Petibon Decca, 475 090-2

Lumières
 SUR LA PROGRAMMATION
 DU CASINO DE MONTRÉAL

soirées SOUPER-SPECTACLE À 18 H
 SPECTACLE SEULEMENT À 20 H 30

BROADWAY
 LES PLUS GRANDES COMÉDIES MUSICALES
 À L'AFFICHE JUSQU'AU 30 JANVIER 2005

JEAN-PIERRE FERLAND
 TROIS FOIS FERLAND
 Ton Visage * Jaune * Écoute pas ça
 Ses plus grands succès
 DÈS LE 9 FÉVRIER 2005

CINÉMASHOW
 UN VOYAGE MUSICAL ET VISUEL À TRAVERS LE 7^e ART
 DÈS LE 3 MARS 2005

matinées SPECTACLE À 13 H 30
 MIDIS-DIMANCHES DÈS 11 H

LE PARTY DES FÊTES AVEC LES DION
 DU 24 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE
 Supplémentaires les 4, 23, 27, 28, 29 et 30 décembre

SI ALYS M'ÉTAIT CHANTÉE
 LES PLUS BELLES CHANSONS D'ALYS ROBI
 UNE PRÉSENTATION DE L'ARTISTE
 DU 11 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2005
 Relâche du 31 janvier au 12 février

CASINO MONTRÉAL
 cabaretducasino.com
 BILLETTS* AU CASINO DE MONTRÉAL
 ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245
 ou à admission.com. *Moyennant les frais de service.

Vallières
 Cabaret Music-Hall - VENDREDI 10 DÉCEMBRE
 Rés.: (514) 845-2014 / (514) 790-1245 / www.admission.com

EN MAGASIN DÈS MAINTENANT !
 À l'achat de l'album
 Chacun dans son espace
 obtenez en prime à l'intérieur
 un DVD contenant :

- «OK on part» le film
- la collection complète des vidéoclips de Vincent Vallières
- et encore plus...

DVD en prime

26, 27 novembre
 4, 10, 17, 18, décembre

"LES MOITIÉS"
 4^eme et dernière supplémentaires 2004!!!
 Au Petit Medley

JAMIL
 Sensible, Intelligent, Grivois, Cru, Mordant, Brassens sur l'acide,
 Hilarant, Irrévérencieux, Tendre, Décapant, Malicieux, Provocateur...

DISTRIBUTION SELECT
 ARCHAMBAULT
 LES ÉDITIONS LEILA
 LES DISQUES LEILA
 (514) 790-1245

**Laissez-vous contaminer
 par le virus du rire!**

Juste pour rire enfin sur DVD
 Plus de 20 ans d'humour et de rire:
 des coups de cœur, des grands classiques,
 des numéros censurés et des surprises renversantes...

Juste pour rire
 Disponible maintenant

Les Productions BYC
 SELECT
 musicaction
 Québec

Lise Dion
 Jean-Michel Anctil
 Stéphane Rousseau
 Franck Dubosc
 Yvon Deschamps
 Daniel Lemire
 Patrick Huard
 François Morency
 Dominique Michelin
 Laurent Paquin
 Peter Macleod
 Mario Jean
 Martin Petit
 Claude Meunier
 Maxim Martin
 et plusieurs autres...

ARTS ET SPECTACLES

FLASHES

Album posthume de Nougaro

Un album posthume du chanteur Claude Nougaro sortira la semaine prochaine en France. Les 12 chansons de cet album intitulé *La Note bleue* sont un hommage au jazz. Entouré de la fine fleur des musiciens français, Claude Nougaro reprend ses classiques tel *Danse sur moi*, en duo avec David Linx. On découvre un texte inédit écrit par Claude Nougaro sur l'un des plus grands

thèmes du jazz, *Cantaloop Island*, composé par Herbie Hancock il y a 40 ans. La soprano Natalie Dessay fait partie des invités. Elle interprète *Autour de minuit* en duo avec Claude Nougaro.

Patrick Huard animera le gala des Jutra

L'humoriste et acteur Patrick Huard animera le 20 février prochain le 7^e gala de l'industrie québécoise du cinéma, les Jutra. Patrick Huard prend ainsi la relève de Sylvie Moreau. S'il est indétifié au monde de l'humour, Patrick Huard estime s'être fait une place sur la scène cinématographique au fil des ans. Il a participé jusqu'à maintenant à 11 films.

zone 3 présente

FRANCIS CABREL

Théâtre St-Denis

26, 27 et 28 ^{COMPLET} janvier 2005

SUPPLÉMENTAIRE
29 janvier

nouvel album disponible

en collaboration avec AIR FRANCE

1057 Montréal

Radio-Canada

LA PRESSE

CKOI 95.9 FM

Berri-UQAM
1594 rue St-Denis
Renseignements: 514-849-4211
Théâtre St-Denis 12h à 21h (hors de service)

Achats téléphoniques:
TEL-SPEC 514-790-1111

Sans frais 1 800-848-1594

www.tel-spec.com

www.theatrestdenis.com

3273529A

3274713

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS

DALIDA

Une Vie

SUPPLÉMENTAIRES
DU 9 AU 13 FÉVRIER 2005

AVEC JOAN BLUTEAU
Dans une mise en scène de René Simard

Conception artistique: Mouffe Assistante à la mise en scène: Marie-Claude Boilard Direction musicale: Jimmy Tanaka Chorégraphies: Genevieve Dorion-Coupal
Maquillage et coiffure: Jean Bégin Costumes: Jean Blanchette Décor: Pierre Labonté Éclairages: Bruno Rafie

AU THÉÂTRE ST-DENIS DU 2 AU 6 FÉVRIER 2005
(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • WWW.TEL-SPEC.COM

PHOTO: ENOCLABE

3275107A

TVR

1057 Montréal

Orlando

ICQ

PRODUCTIONS SERGE BEAULIEU

Québec

Théâtre St-Denis

LES DROITS POUR L'UTILISATION DU NOM ET DE L'IMAGE DE DALIDA DANS CE SPECTACLE SONT SOUS LICENCE DE ORLANDO PRODUCTIONS.

musique

Blues

Bob Walsh chante Noël
SAINTE-GENEVIÈVE :: 18 décembre

Chanson

Daniel Boucher
LONGUEUIL :: 10 décembre
SAINT-JEAN :: 11 décembre

Coral Egan
CHÂTEAUGUAY :: 3 décembre

Mes Aïeux
L'ASSOMPTION :: 9 et 10 décembre

Danielle Oderra
GATINEAU :: 10 décembre

Suroît
GATINEAU :: 9 décembre

Anne Sylvestre
SAINTE-GENEVIÈVE :: 22 janvier

Andrée Watters
SAINTE-THÉRÈSE :: 18 décembre

Classique

Cantabile – Quatuor vocal
SAINTE-GENEVIÈVE :: 7 décembre
L'ASSOMPTION :: 11 décembre

Les Violons du Roy
MONT-LAURIER :: 12 décembre

Jazz

Christine Jensen Sextet
LONGUEUIL :: 10 décembre

Carlos Placérés
L'Assomption :: 4 décembre

Musique traditionnelle

La Bottine Souriante
JOLIETTE :: 30 décembre

Yves Lambert
JOLIETTE :: 8 décembre
SAINT-JEAN :: 17 décembre

La Volée d'Castors
SOREL-TRACY :: 9 décembre

humour

Marc Dupré
SAINT-JEAN :: 10 décembre

Patrick Groulx
SAINT-JEAN :: 18 décembre

François Léveillé
SAINT-JÉRÔME :: 4 décembre

François Massicotte
SAINTÉ-THÉRÈSE :: 17 décembre

théâtre

Bachelor
SAINT-JÉRÔME :: 11 décembre

Les Cabarets des Dimanches du conte
GATINEAU :: 3 décembre

Lentement la beauté
Théâtre Niveau Parking
SAINTE-GENEVIÈVE :: 28 janvier

Fred Pellerin
SAINTE-THÉRÈSE :: 19 décembre

famille

Planète Baobab
SAINTE-THÉRÈSE :: 27 décembre

danse

Chantier
BELOEIL :: 17 décembre

Sur scène près de chez vous!

Pour découvrir la programmation complète de chacune des salles, consultez leur site Web!

BELOEIL
Centre culturel de Belœil
(450) 464-4772
www.diffusionscoulisse.ca

CHÂTEAUGUAY
Salle Jean-Pierre-Houde
(450) 698-3100

GATINEAU
Salle Jean-Després
La Basoche
(819) 595-7455
www.ville.gatineau.qc.ca

JOLIETTE
Centre culturel de Joliette
(450) 759-6202
www.cculjoliette.qc.ca

L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
(450) 589-9198, poste 5
www.hector-charland.com

LAVAL
Salle André-Mathieu
(450) 667-2040
www.salleandremathieu.com

LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
(450) 670-1616
www.theatredelaville.qc.ca

MANIWAKI
Salle Gilles-Carle
(819) 449-1651

MONT-LAURIER
Muni Spec Mont-Laurier
(819) 623-1833

MONT-TREMBLANT
Scène-Art
(819) 425-8531

SAINT-EUSTACHE
Centre d'art
La petite église
(450) 974-2787
www.lapetiteeglise.com

SAINT-HYACINTHE
Société de Diffusion de Spectacles de Saint-Hyacinthe
(450) 778-3388
www.sds-st-hyacinthe.qc.ca

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Cabaret-Théâtre du Vieux Saint-Jean
1 888 443-3949
www.spec.qc.ca

SAINT-JÉRÔME
En Scène
(450) 432-0660
www.enscene.ca

SAINTE-GENEVIÈVE
Salle Pauline-Julien
(514) 626-1616
www.pauline-julien.com

SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
(450) 434-4006
www.theatrelg.com

SOREL-TRACY
Azimut diffusion
(450) 743-2785
www.azimutdiffusion.com

TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
(450) 492-4777
www.theatreduvieuxterrebbonne.com

VALLEYFIELD
Salle Albert-Dumouchel
(450) 373-5794
1 800 842-5794
www.valspec.qc.ca

Réseau Scènes
Réseau Scènes regroupe 19 diffuseurs de spectacles professionnels et s'intéresse à toutes les disciplines des arts de la scène.

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Culture et Communications Québec

musicaction Canada

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

YVON DESCHAMPS EN DVD

Du comédien à l'humoriste engagé

ISABELLE MASSÉ

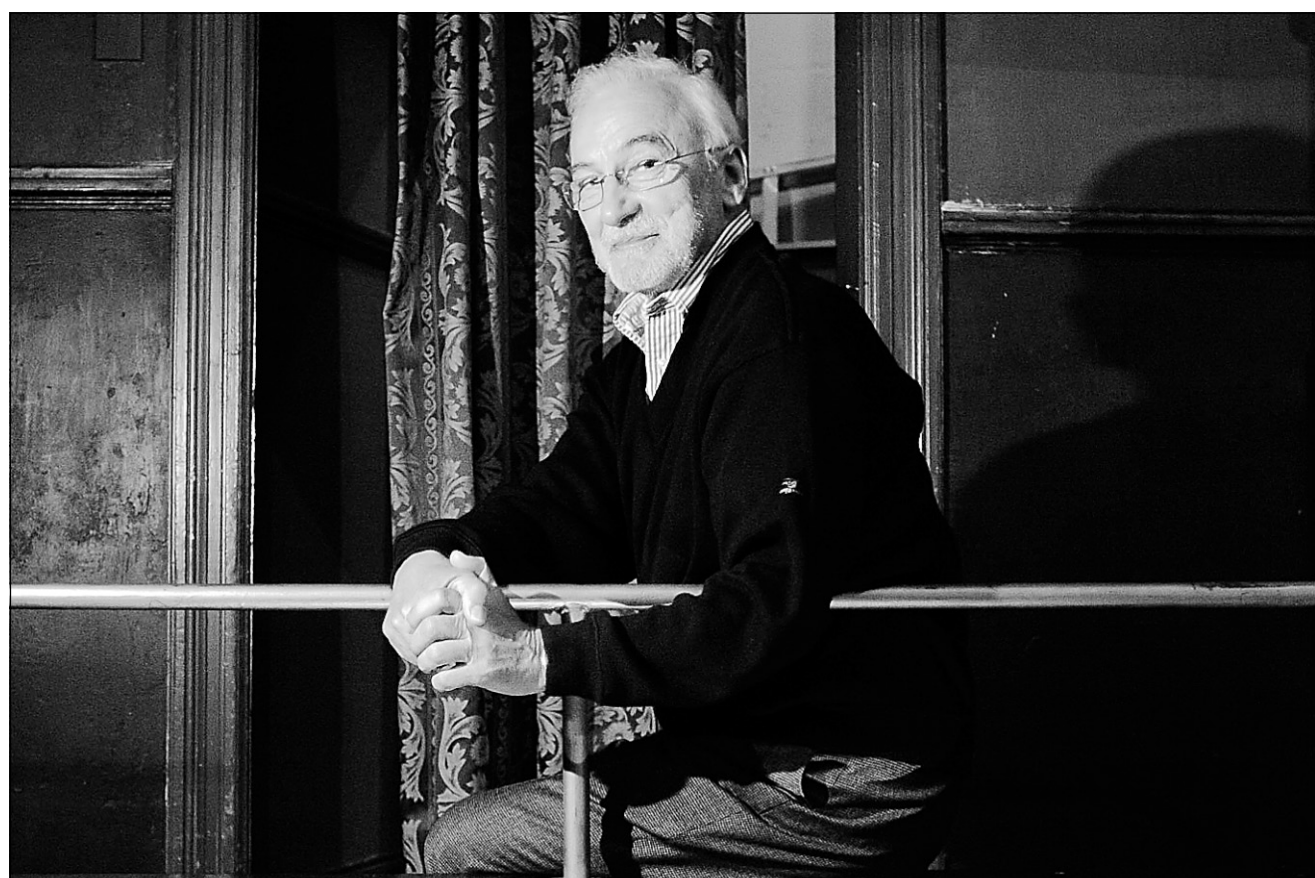
Yvon Deschamps a été clair dès le départ. Immobiliser sa carrière en DVD ? Oui. S'impliquer à fond dans l'entreprise ? Pas question ! Trop long, trop de temps passé à retracer des bouts de films et de vieux monologues présentés à la télévision. Surtout, le vénérable humoriste n'avait pas de temps à perdre à parler de lui, à refaire un ultime retour en arrière, devant une caméra. « À mon âge, on est tanné de parler de soi et de remettre les choses en contexte », dit-il.

Il fallait donc trouver une personne dévouée, indépendante et à ses affaires. Une personne patiente et prête à tout recenser, regarder et classer (600 heures de matériel dont 25 heures de monologues). Car Yvon Deschamps, qui soufflera ses 70 chandelles en juillet prochain, pratique son métier depuis 45 ans. Pas toujours sur une scène. Bien avant et bien après avoir livré *Les Unions, qu'ossa donne ?*, entouré de Robert Charlebois et Louise Forestier, complices de *L'Ostidcho* (en 1968), le monologue à fait de la publicité (Oxfam-Québec), de la télé (*Samedi de rire*), joué au théâtre, cofondé un théâtre (le Quat'Sous avec Paul Buissonneau), diverti les enfants (*Sol et Gobelet*) et même participé à un film olé-olé (*Deux Femmes en or*).

C'est un fan, Patrice Duchesne (également derrière le coffret des 30 ans de carrière de Michel Rivard) qui a décidé de se jeter corps et âme dans l'entreprise. Et faire équipe avec un fan, *qu'ossa donne* en fin de compte ? Cinq coffrets, dont les lancements sont étalés sur un an. Le premier a été lancé cette semaine. Il regroupe ce qu'Yvon Deschamps a offert à son public de 1959 à 1979.

En tout, 17 heures de matériel pour nos yeux... et nos oreilles, plusieurs monologues, chansons ou spectacles n'ayant pas été filmés pour la postérité. Une belle occasion de découvrir ou de revoir un Deschamps aux cheveux noirs, parfois timide, souvent engagé. Même dans les pubs... Il y a eu Oxfam-Québec, mais aussi l'assurance maladie, la protection du consommateur, l'aide juridique, dans les années 70. De la pub « à message ».

« Je croyais ce que je disais, raconte Yvon Deschamps. De la vraie pub (Esso, Banque nationale), j'en ai fait avant et après. Mais dans les années 70, j'étais tellement engagé que je n'aurais pu vendre des choses.



Yvon Deschamps n'a pas l'impression de vieillir tout d'un coup avec la parution de son coffret — ou, plus justement, de ses cinq coffrets — DVD. « Je vais avoir 70 ans. Je suis déjà vieux ! » s'exclame-t-il.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©



L'humoriste en pleine envolée lyrique, en 1976. Son premier coffret, lancé cette semaine, couvre la période allant de 1959 à 1979. Du Deschamps pur jus.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Je me serais fait *pitcher* des choses ! »

La qualité artistique et sonore de plusieurs extraits répertoriés laisse

à désirer. Mais qu'importe ! L'important, c'est de *woè* ou *rewoè* Deschamps ! Il faut quand même faire preuve d'humilité quand un

directeur artistique (Duchesne) décide d'inclure des extraits vidéo qui peuvent faire rire, même quand ce n'est pas supposé être drôle ! Comme cet extrait de *D'Iberville* (1966), dans lequel Deschamps, qui n'était « pas vraiment acteur », court dans un sous-bois déguisé en Amérindien. « Je suis content qu'on ait conservé tout ce matériel, avoue le touche-à-tout. Cela dit, j'ai fait des monologues que j'aimerais mieux oublier. Ce que je peux lire aujourd'hui n'est pas ce qu'un auteur a écrit il y a 25 ans. Même chose pour mes monologues *Nigger Black* ou *L'Intolérance*. On ne peut comprendre ces textes comme avant. »

Cela dit, les coffrets renferment des monologues, sketches et animations dont Yvon Deschamps est très fier. *Les Unions, qu'ossa donne ?*, *Le Bonheur...* « Mes premiers monologues sont les plus importants. Ce sont eux qui m'ont permis de faire cette carrière. Je suis fier de bien des galas de l'ADISQ et Juste pour rire, également. J'étais bien là-dedans. L'idée d'animer en direct. Que tous les gens d'un même milieu soient au même endroit. Que le moindre geste soit connu. Pendant quelques jours,

j'étais entouré de gens. C'était la fête. Ce qui était bien, puisque je travaillais toujours seul. »

La couverture du premier coffret (trois DVD) nous montre un Deschamps qui s'esclaffe. Le Deschamps des années 70 qui remplissait, en un claquement de doigts, la Place des Arts. A-t-on toujours autant le goût de rire quand quelqu'un boucle nos souvenirs et nous fait vieillir de 45 ans d'un coup ? « Le coup de vieux est arrivé il y a 20 ans, quand l'ADISQ puis les Gêmeaux m'ont remis des trophées pour l'ensemble de ma carrière. Je vais avoir 70 ans. Je suis déjà vieux ! Ce coffret ne peut me faire vieillir davantage. »

L'heure est quand même aux anecdotes. « J'avais 35 ans quand j'ai fait mon premier monologue. J'avais une recette et beaucoup de vécu. Ça sortait donc plus facilement. En 1972, j'ai cependant décidé d'écrire d'une autre façon et de faire des expériences plus théâtrales. Question de créer différentes émotions chez le public. Des malaises aussi. Je chicanais mes musiciens. Je faisais semblant d'avoir des trous de mémoire de cinq minutes. J'ai déjà fait partir les *sprinklers* (arroseurs automatiques) pendant un spectacle. Jusqu'au début des années 80, je me disais qu'il fallait que j'aie le plus loin possible sur scène. Mon public est passé par tout. Il sortait de la salle la tête entre les jambes. »

« On a fini par dire que j'étais fini », poursuit Yvon Deschamps. Résultat ? Le *show* en 1979 a été une catastrophe. Quand je suis revenu avec un nouveau spectacle en 1981, il n'y avait que 5000 billets de vendus une semaine avant la première. J'ai dit à Judi (Richards, sa femme) : *On est dans la rue*. J'étais producteur et j'avais des engagements d'un million. Comme je m'étais assagi, je vendais une salle par jour, 10 jours plus tard. »

Mais on peut aussi s'attirer des commentaires négatifs quand on est sage. Ce fut le cas, après quatre saisons de *Samedi de rire*, quand Yvon Deschamps a eu le malheur d'embarquer dans la courte aventure *CTYVON*. « De temps à autre, j'écrivais et présentais un numéro de deux minutes avec ma fille Karine. Le jour où on a *flushé* l'émission, elle était à mes côtés. Dans la voiture, en retournant à la maison, je la voyais réfléchir. Et elle a fini par me dire : *Si tu as de la misère avec la commande (d'épicerie), tu peux prendre mon argent de poche...* »

LE SPECTACLE MUSICAL DU TEMPS DES FÊTES LE PLUS GRANDIOSÉ AU CANADA !

Décembre
DES CRÉATEURS DE QUÉBEC ISSIME

- Une réussite à tous les points de vue !**
- Claude Deschênes, Radio-Canada
- Un des plus beaux spectacles qu'il m'ait été donné de voir cette année !**
- Pierre Bruneau, TVA
- Un spectacle à grand déploiement qui impressionne. Des danseurs complètement géniaux !**
- Josée Bournival, TVA

ALBUM également disponible !

du 2 au 29 décembre

40 ans



Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

www.decembre.biz

LA PRESSE

PASCAN Aviation Inc.



Québec
Centre d'impôt spectacles
Socéc

Hydro Québec

présente

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Sur scène 1 et 3 décembre, 20h

Concert hommage à Joseph Rouleau

avec la sublime *Grace Bumbry* et plusieurs chanteurs

En coulisse

Sur **osm.ca**

- Entrevue exclusive avec Joseph Rouleau
- En avant-première un extrait de son autobiographie

Adresse: <http://www.osm.ca/>

- Également, revoyez l'entretien qu'Hélène Grimaud accordait au Téléjournal/Le Point en février 2004.

À venir à l'OSM

Réservez sans tarder !
514.842.9951 osm.ca

28 novembre, 14h 30
Concert des lauréats du Concours OSM Standard Life

7 et 8 décembre, 20h
Hélène Grimaud joue Schumann

SECOR CONSEIL



LA PRESSE

ESPACE MUSIQUE 100.7 FM

40 ans Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

1170-1180
4000-1180
4000-1180
4000-1180

Conseil des arts et des lettres
Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

ARTS ET SPECTACLES

HORAIRES

DANSE
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
Moon Water. Présentation de la compagnie taiwanaise Cloud Gate Dance Theatre : 20h.

MUSIQUE
REDPATH HALL DE L'UNIVERSITÉ MCGILL
 Musica Camerata Montréal. Quatuor avec piano op. 87 (Dvorak), Quintette avec clarinette (Brahms) : 20h.
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
 Orchestre à vent, Harmonie de concert et Choeurs de l'Université

McGill. Dir. Alain Cazes. *Symphonie funèbre et triomphale* (Berlioz), Wagner, Walton, Strauss : 20h.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Ensemble instrumental. Ravel, Farkas, Rota, Roussel : 20h.
SALLE PIERRE-MERCURE
 Studio de Musique ancienne de Montréal et Ensemble des Idées Heureuses. Dir. Christopher Jackson. Musique de Noël (Graupner) : 20h.
SALLE CLAUDE-POTVIN
Mireille (Gounod). Théâtre d'Art lyrique de Laval : 20h.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Broadway, comédie musicale : 21h.
CABARET DU CASINO

La famille Dion. Du mar. au ven., dim., 13h30.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis)
Cabaret, comédie musicale. Livret de Joe Masteroff. Musique de John Kander, paroles de Fred Ebb. Mise en scène de Denise Filiatrault : 20h30.
LA TULIPE (4530, Papineau)
 Dorothee Berryman : 20h.
GESÙ (1200, Bleury)
 Ghislaine Doté Koyéré : 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
 Réal Béland : 20h.
SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin o.)
 Danielle Oddera : 20h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Les Duplicatas : 20h.

PIERRE LAPOINTE

«...on est en train d'assister à l'émergence de quelqu'un qui pourrait bien devenir un de nos plus grands.»
 Marie-Christine Blais, *La Presse*

«...éblouis par l'intelligence de ces séquences d'accords et la richesse de cette langue raffinée...»
 Sylvain Cormier, *Le Devoir*

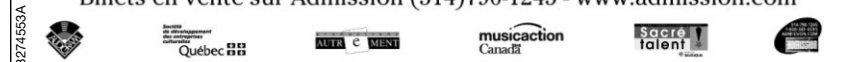
«...poétique, original, surréaliste et en tous points fabuleux!»
 Rémi Caradot, *Voir*

DANS
LA FORÊT DES MAL-AIMÉS

www.pierrelapointe.com

Pierre Lapointe en supplémentaires les 20 et 21 janvier 2005 à 20h00 Au Théâtre Corona

2490, rue Notre-Dame ouest, Montréal, Billeterie (514)931-2088
 Billets en vente sur Admission (514)790-1245 - www.admission.com



Tchaïkovski : ET SON IDOLE

KORNDORF
 THE SMILE OF MAUD LEWIS (ŒUVRE CANADIENNE)
MOZART
 CONCERTO POUR VIOLON N° 5
TCHAIKOVSKI
 SYMPHONIE N° 5
TANIA MILLER, CHEF CAITLIN TULLY, VIOLON

LE LUNDI 29 NOVEMBRE À 19 H 30
 CONFÉRENCE PRÉ-CONCERT GRATUITE À 18 H 30
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
 514 842.2112 1 866 842.2112
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
 Yannick Nézet-Séguin



NICOLA CICCONE

EN SPECTACLE

J'aime tout court

« Rarement a-t-on vu tour de chant si assumé, si assuré. »
 - Patrick Gauthier, Journal de Montréal

« Ce gars-là tient dans ses doigts les cordes sensibles de la majorité des gens. »
 - Sylvain Cormier, Le Devoir

« Il a de la personnalité et une sensibilité convaincante. Rare qualité, il parvient aisément à établir le contact avec son public. »
 - Alexandre Vigneault, La Presse

« Le chanteur a plus d'une belle chanson dans son répertoire. Excellente présence sur scène. »
 - Claude Deschênes, Radio-Canada - Aujourd'hui

« Je suis absolument et totalement sous le charme. Un dix sur dix. »
 - Catherine Vachon, TVA - Salut Bonjour

« J'ai découvert une voix riche, une voix juste. Une voix profonde aussi. Vraiment, j'ai adoré ça. »
 - Patrick Marsolais, TQS - Caféine

125 000 albums vendus!

INTERPRÉTANT SES NOMBREUX SUCCÈS :
 J'T'AIME TOUT COURT « Chanson de l'année »
 LE PYROMANE
 CIAO BELLA
 L'OPÉRA DU MENDIANT
 LE MENTEUR
 LE PETIT MONDE

www.nicolaciccone.ca

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

Samedi 7 mai 2005

Théâtre du Centre Bell

3^{ème} série de supplémentaires!

Billets : Billeterie du Centre Bell / Admission 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / www.geg.ca

Logos: GROUPE GILLET, MATITA LES ÉDITIONS

DIDIER MORISSONNEAU
 ET L'ÉQUIPE SPECTRA
 PRÉSENTENT

L'IDOLE D'ADOLESCENCE DE TOUTE UNE GÉNÉRATION

PAT BOONE

VENDREDI 14 JANVIER, 20 H • PLACE DES ARTS

MARIO JEAN

2 AU 5 MARS 2005

Théâtre St-Denis 790-1111

TEL-SPEC.COM

À LAVAL: 16 ET 17 MARS
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
450.667.2040

À OTTAWA: 8 AVRIL 2005
CENTRE NATIONAL DES ARTS
(613) 755-1111

CET ÉTÉ AU CHAPITEAU BROMONT
DU 30 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 2005
450.227.0433 / 1.866.727.0433

**PLUS DE
200 000
BILLETS VENDUS**

VENEZ VOIR UN EXTRAIT DU SPECTACLE SUR **RIEZENCORE.COM**



Vous avez vu le spectacle de Martin Petit? Laissez vos commentaires sur sa boîte vocale au (514) 273-7117

L'HUMOUR LIBRE DE MARTIN PETIT

16 AU 19 MARS 2005

Théâtre St-Denis 790-1111

TEL-SPEC.COM

AUSSI DISPONIBLE
4 DÉCEMBRE 17H • COMPLET
4 DÉCEMBRE 21H • COMPLET
9 DÉCEMBRE 20H • 140 BILLETS
10 DÉCEMBRE 20H • 72 BILLETS

À LAVAL: 29 ET 30 MARS
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
450.667.2040

CET ÉTÉ À SHERBROOKE
DU 15 JUILLET AU 13 AOÛT
SALLE MAURICE O'BREADY
1.819.820.1000

VENEZ VOIR UN EXTRAIT DU SPECTACLE SUR **RIEZENCORE.COM**



2
SHOWS
69\$

3
SHOWS
95\$

4
SHOWS
119\$

Forfaits disponibles sur certaines dates seulement. Frais de services en sus.

ÉCLATS DE **RIRE** GARANTIS!



DRÔLES DE CADEAUX!

Claudine Mercier

10 AU 12 MARS 2005
Théâtre St-Denis 790-1111
TEL-SPEC.COM

À OTTAWA: 5 FÉVRIER 2005
CENTRE NATIONAL DES ARTS
(613) 755-1111

À LAVAL: 18 ET 19 FÉVRIER
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
450.667.2040

CET ÉTÉ AU CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR
DU 25 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 2005
450.227.0433 / 1.866.727.0433



VENEZ VOIR UN EXTRAIT DU SPECTACLE SUR **RIEZENCORE.COM**



GARY KURTZ

9 AU 12 NOVEMBRE 2005
Théâtre St-Denis 790-1111
TEL-SPEC.COM

AUSSI DISPONIBLE
2 FÉVRIER 20H • 140 BILLETS
3 FÉVRIER 20H • 112 BILLETS
4 FÉVRIER 20H • COMPLET
5 FÉVRIER 17H • COMPLET
5 FÉVRIER 21H • COMPLET

À LAVAL: 26 ET 27 OCTOBRE 2005
SALLE ANDRÉ-MATHIEU - 450.667.2040

CET ÉTÉ À STE-THÉRÈSE
DU 8 JUILLET AU 20 AOÛT 2005
THÉÂTRE LIONEL-GROULX - 450.434.4006



VENEZ VOIR UN EXTRAIT DU SPECTACLE SUR **RIEZENCORE.COM**



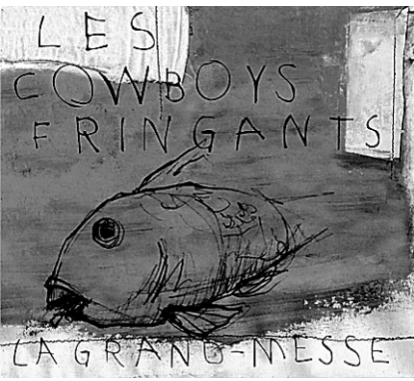
THÉÂTRE ST-DENIS
[514] 790.1111

VISITEZ NOTRE **KIOSQUE AUX GALERIES D'ANJOU** (PRÈS DU SEARS)

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Plus de prêche, mais toujours le sens de la fête



Chanson
Les Cowboys fringants
La Grand-Messe
★★★★
La Tribu / Sélect



Pop
Gwen Stefani
Love.Angel.Music.
Baby
★★★★
Interscope/Universal

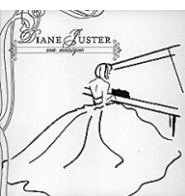
Gwen et son cube Rubik

Un album solo de Gwen Stefani, c'était inévitable. Quand on est belle, qu'on est blonde platine et qu'on fait baver des gars d'ici à demain, on finit toujours par marcher en solo. Laisant derrière elle ses potes de No Doubt — quelqu'un peut-il les nommer ? — miss Stefani se lance seule sur le chemin de la pop. Pop façon 1980, s'entend. Son album sort tout droit d'une autre époque, l'époque des Atari, des cubes de Rubik et des ceintures à trois tours. Tout est là : les claviers rétro, les rythmes de plastique et les paroles un peu idiotes. Pas gênée, madame pousse même l'ironie jusqu'à aller chercher les mecs de New Order le temps d'une collaboration, *The Real Thing*, un titre qui, justement, sonne comme du New Order... On pourrait dire que ce n'est pas original, que c'est inutile et artificiel. Mais ce serait ignorer l'essentiel : cet album est un album amusant, point. Des 12 titres au menu, il y en a au moins une dizaine qui ont des allures de tubes planétaires et qui donnent le goût d'envahir une piste de danse à la Patrick Swayze. Pas de doute, Gwen Stefani nous offre ici LE plaisir coupable de l'automne.

➤ Une seule écoute convainc

⊖ Quelques réalisateurs de trop

Richard Labbé



Chanson
Diane Juster
Diane Juster : ma musique, mes chansons
★★★★
Just Her Music

De toute beauté

Les inconditionnels de Diane Juster, les amoureux délaissés et les romantiques seront comblés par cet album double qui réunit ses plus belles compositions, en chansons et en musique. Parmi les titres, quelques succès popularisés par Ginette Reno, dont *Je ne suis qu'une chanson* et *À ma manière*. Diane Juster n'a peut-être pas la puissance vocale de madame Reno, mais elle donne d'autres couleurs, en demi-teintes, à ces grands succès. *Ce matin*, par contre, ne peut appartenir qu'à Diane Juster, de même que *Quand tu partiras* ; c'est tout l'univers de cette artiste qu'on retrouve dans ces chansons poignantes et passionnées. Diane Juster fait partie des rares artistes qui peuvent aussi bien écrire que composer et c'est ce qu'elle a fait avec *Ma maison, c'est une île*, *À ma manière* et *Regardez-les*. S'accompagnant au piano, Diane Juster est entourée de musiciens chevronnés, qui allourdissent à certaines occasions sa musique, elle qui a toujours eu tendance à se retrancher derrière son piano et à se laisser envahir par son environnement. Si elle avait su imposer davantage sa musique et son talent, Diane Juster serait déjà une artiste reconnue de par le monde.

➤ La qualité des compositions

⊖ Arrangements trop classiques

Jean Beauvoyer

Égaler un album du calibre de *Break syndical* n'est pas une mince affaire au plan artistique. Certes, les attentes étaient élevées. On s'étonne d'ailleurs de voir les Cowboys fringants replonger aussi rapidement, moins d'un an après avoir mis le point final à une tournée de près de deux ans, le 30 décembre dernier au Centre Bell.

La principale source d'inspiration de *La Grand-Messe*, du point de vue musical, c'est justement cette longue tournée. Après avoir parcouru la province dans tous les sens avec un trompettiste et un tromboniste, les Cowboys n'ont plus voulu s'en séparer au moment d'entrer en studio.

L'idée était bonne, puisque la présence de David Jaspersen et d'Ivanhoe Jolicœur apporte de nouvelles

couleurs à l'entraînant folk-rock-trad devenu la marque de commerce du groupe ces dernières années. Une contrebasse, un orgue, des flûtes traversières, un piano et même une boîte à rythmes figurent aussi parmi les renforcements apportés à un univers sonore attiré par des formes musicales plus progressives.

Le vrai défi était toutefois ailleurs. Jean-François Pauzé, principal parolier du groupe, devait de nouveau atteindre cet équilibre délicat entre coups de gueule politiques, portraits intimistes, nostalgie et caricature. Sur ce plan, *La Grand-Messe* n'est pas aussi renversant que *Break syndical*.

Son attaque féroce contre le gouvernement libéral fait mouche (*En attendant*), mais, en écoutant sa *Lettre à*



Rock
Cake
Pressure Chief
★★★★
Columbia / Sony

Moins amusant qu'avant

Pour un *band* aux allures de saveur du mois, *Cake* s'en tire assez bien. *Pressure Chief* est déjà son cinquième album depuis ses débuts, qui ont été marqués par une reprise disco ironique (*I Will Survive*) et par un tube (*The Distance*) jetable après usage. Toutefois, la question demeure : ce groupe doit-il vraiment être pris au sérieux ? Encore une fois, *Cake* remet ça avec ses petits claviers nerveux et ses textes sarcastiques pour intellos avertis. La carte de l'ironie n'a pas été égarée ; ici, les gars reprennent le *Guitar Man* de Bread, un autre de ces navrants groupes à ballades issus des années 70. Bref, c'est un peu la même recette, mais cette fois, c'est moins amusant. Moins étonnant aussi. Ce qui était, au départ, une foutue bonne idée, se transforme peu à peu en quelque chose d'ennuyeux et de prévisible. Comme une mauvaise blague qui dure trop longtemps... Ce qui les sauve, c'est leur sens inné de la petite mélodie qui tue. *Cake*, ça demeure des airs amusants qu'on peut fredonner sans trop se prendre la tête, dans la voiture ou dans la douche. Et tant qu'il y aura des voitures et des douches, il y aura une place pour des groupes comme ça.

➤ Les arrangements

⊖ Ils ne surprennent plus

Richard Labbé



Hip hop / reggae
Kodiak
Pour y voir clair
★★★★
Indica / Outside

Pop, rap et soul

Le voici, le premier album de Kodiak, qui a remporté en 2002 le prix du meilleur groupe au Festival de la chanson de Granby. Originaire de Sherbrooke, la formation, qui s'articule autour du chanteur-rappeur Kodiak, offre *Pour y voir clair*, l'album que lui a commandé Indica. Cet arc-en-ciel de grooves emprunte à un peu toutes les influences dont se réclament le chanteur et ses sept musiciens : pop, folk, funk, soul, hip hop et beaucoup d'influences jamaïcaines (reggae, dub). Charisme certain sur le plan vocal, bonne articulation mettant en relief un souci du texte bien ficelé, à défaut d'être tout à fait original, comme la facture musicale d'ailleurs. Et franchement, avions-nous tant besoin d'une autre *tourne* « de club » (*Dans l'club*) ? N'empêche, *Pour y voir clair* recèle plusieurs moments brillants ; j'ai un faible pour *Boom Bap*, titre rap frénétique marqué par des scratches et des arrangements de cuivre big band. Aussi attrayant que l'est le son de Corneille ou de Dubmatique à ses débuts, avec en prime un remarquable souci de la profondeur musicale. Prêtez l'oreille, Kodiak a fait ses devoirs.

➤ Varié et accessible

⊖ Tombe parfois à plat

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Lévesque, on regrette l'ironie d'*En berne* et le ton satirique de *Québécois de souche*. Socialement engagés hier, les Cowboys fringants semblent devenus militants. La nuance a son importance. Le chansonnier militant court plus de risques de devenir un simple donneur de leçons...

Symphonie pour Caza se situe à l'exact opposé, dans la tradition des chansons de *party*. Un beau moment de grandiose légèreté, qui fait respirer cet album assez sérieux. Jean-François Pauzé peint par ailleurs plusieurs touchants portraits réalistes (*Les Étoiles filantes*, *Hannah*, par exemple), prouvant une fois de plus que la veine nostalgique lui va bien. Sa plume demeure juste et évocatrice.

La Grand-Messe constitue une suite



Rock
Malajube
Le Compte complet
★★★★
Dare to Care Records

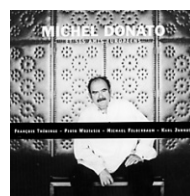
Plus que du bonbon

De l'un des labels indépendants montréalais les plus trippants, voici Malajube, formation rock qui a un gros penchant pour les mélodies pop et les textes pernicieux. Le quatuor montréalais présente *Le Compte complet*, son premier album officiel, moins ancré dans le punk sans gêne que les autres produits du label Dare to Care, plus porté vers la pop habile et audacieuse des Pixies, tiens. À la première écoute, on songe à Gwenwedd s'il avait succombé à une surdose de guitares fuzz et d'effets de *flanger*. Mais sous l'épaisse couche de distorsion, force est de reconnaître l'aplomb de ces jeunes musiciens, leur souci du détail — exacerbé parfois, surchargeant des chansons pourtant joliment simples. De la valse *trash La Malade* à la ballade baignée de synthés *Les Dents*, le groupe enfile les chansons dans ce qui semble être un intrigant cirque de rock-pop frais où les textes sont hurlés. Chaotique et original, *Le Compte complet* se conclut sur la grandiloquente *La Valérie*, qui n'a rien à envier aux chansons de Franz Ferdinand. Prometteur, le groupe lance son album le 7 décembre au Café Campus.

➤ Acidulé et accrocheur

⊖ Trop court !

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Jazz
Michel Donato
Michel Donato et ses amis européens
★★★★
Effendi

Le bond « européen »

Après avoir éprouvé de sérieux problèmes de santé, Michel Donato a su rebondir. Le dernier bond du fameux contrebassiste l'a mené en territoire « européen ». Je mets des guillemets car un seul véritable Européen figure sur ce disque ; le guitariste Michael Felberbaum est Américain, François Théberge et Karl Jannuska sont des Montréalais transplantés à Paris, ne reste que le trompettiste polonais Piotr Wojtasik parmi les amis « européens ». L'esprit de ce jazz, cependant, sied mieux au Vieux Continent qu'à l'Amérique, il me semble. Au Québec aussi, car il s'y trouve un nombre accru de mélomanes sensibles à cette façon de composer, arranger, jouer et improviser en cette ère où le jazz a atteint sa forme classique — ce qui n'exclut pas la singularité, cet album en fait l'éloquente démonstration. Au menu de ce Donato nouveau, donc, le raffinement, le swing libre et élégant, une certaine retenue dans l'expression. Cette recherche harmonique exemplaire qui cache bien sa complexité. Cette recherche de sonorités fines et voluptueuses. Ces fondements du jazz moderne ou contemporain. Voilà, en ce qui me concerne, un des plus grands accomplissements du vétéran.

➤ Le raffinement

⊖ Des nuances trop cachées

Alain Brunet

réussie mais pas éclatante de *Break syndical*. On ne peut s'empêcher de penser que ses failles les plus évidentes auraient pu être colmatées au terme d'une gestation plus longue, car tout ce qu'il manque à ce disque étoilé, c'est quelques coupures dans les textes, un ou deux tours de vis dans certains arrangements et un zeste de finesse. La transformation aboutira sans doute sur scène. Et il y aura du monde à la messe, c'est sûr !

➤ Sonorités plus riches

⊖ Manque d'ironie

Alexandre Vigneault



Chanson
Véronique Sanson
Longue distance
★★★★
Warner

Unique Véronique

Ce qui est bien, quand on est fan de Véronique Sanson et qu'on vit au Québec, c'est que les potins qui la concernent — et ils sont nombreux — traversent rarement l'océan. On l'a donc toujours, depuis 1972, appréciée pour sa voix et son univers musical, sans trop savoir à qui ou à quoi se rapportaient ses chansons. C'est de nouveau le cas pour *Longue Distance*, disque magnifique où les chansons d'amour s'adressent manifestement à quelqu'un... mais on s'en contrefiche. Ce qui compte, c'est la voix de la chanteuse, particulièrement belle (avec juste assez de vibrato) ; les motifs musicaux types de cette compositrice si personnelle ; les thèmes récurrents (amour, ville, tolérance, solitude, démons intérieurs...) ; les images fortes qui émaillent ses textes ; enfin, les orchestrations, véritable signature de Sanson — c'est vrai, elles font très années 70, mais peut-on reprocher à un artiste d'avoir toujours creusé son sillon sans égard aux modes ? Je l'admets, je suis incapable de dire si on peut aimer ce disque à moins d'être déjà fan. Ce que je sais, c'est que, pour ceux qui l'aiment, c'est là un des meilleurs albums de l'unique Véronique.

➤ La voix, la musique, les textes...

⊖ Certains arrangements

Marie-Christine Blais



Poésie-musique
Nathalie Lessard
Pièces d'identité
★★★★
Terra Firma / Local Distribution

Poésie d'âge mûr, nouvelles musiques

Cette amoureuxse des lettres a entrepris de chanter et déclamer ou dire ce qu'elle considère les grands crus de la poésie québécoise. Ça aurait pu être un exercice ronflant, empoussiéré, passéiste, ce n'est absolument pas le cas. Le cadre musical ici proposé brille non seulement par son éclectisme et son actualité (rock, jazz, funk, musiques du monde, musiques technoïdes, etc.) mais encore par ce lien invisible qui unit cette pléthore de styles, gracieuseté du multi-instrumentiste François Thibault. Ainsi, les *Têtes de Contre* fréquentent les textes de Pierre Perrault, Hubert Aquin, Michel Garneau, Paul-Marie Lapointe, Réjean Ducharme, Marc Favreau, Richard Desjardins, Leonard Cohen (traduit par Michel Garneau), Félix Leclerc, Paul-Émile Borduas, on en passe. Les connaisseurs l'ont déjà remarqué, cette sélection révèle (grosso modo) une poésie de la Révolution tranquille et fait fi des générations suivantes. Mais bon, puisque les jeunes générations n'ont pas encore goûté à la musique de ces mots, on peut comprendre, apprécier... et attendre le prochain disque de Nathalie Lessard.

➤ La fraîcheur de la lecture

⊖ Sélection de textes quelque peu académique

Alain Brunet

encore PRÉSENTE

L'HUMOUR LIBRE DE MARTIN

PETIT

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

4 DÉCEMBRE, 17H ET 21H
ET LES 9 ET 10 DÉCEMBRE

Théâtre St-Denis 790-1111
tel-spec.com

Québec Québec

énergie LA PRESSE

RIEZENCORE.COM

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

CHRISTIAN CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique qui n'a pas l'intention de faire sombrer ses lecteurs dans l'enfer de la drogue

MUSIQUE EXPLOSIVE...

Le promoteur russe Ivan Shapovalov ne manque pas d'idées-chocs. Quand il n'est pas occupé à superviser les destinées du duo d'ados pseudo-lesbiennes T.A.T.U., l'homme cogite sur de nouveaux concepts musicaux toujours plus provocants. Cette fois, nous rapporte l'édition Internet du quotidien *Pravda*, Shapovalov a accouché de N.A.T.O., une artiste portant le hijab. Jusque-là, rien de bien choquant, vous direz. Le hic, c'est que le spectacle de N.A.T.O. joue très fort la carte terroriste: on remet des billets d'avion aux spectateurs et on compte leur faire vivre un détournement d'avion dans toute sa splendeur... Sur scène, derrière la chanteuse tout de noir vêtue, on projetera des images d'explosion, d'actes de terrorisme tout en intercalant des portraits de leaders d'Al-Qaeda. Le premier spectacle de N.A.T.O. qui devait avoir lieu le 11 septembre (décidément, on utilise le concept à fond...) a été annulé dans le sillage du choc causé par le carnage à l'école de Beslan. Malgré cela, Ivan Shapovalov demeure obstiné: N.A.T.O. jouera un jour devant public, libre ou captif.

THE ARCADE FIRE ALLUME DES FEUX EN AMÉRIQUE

Le passage remarqué d'Arcade Fire à la dernière foire musicale du CMJ à New York lui aura ouvert quelques portes. La formation montréalaise se produit ce soir-même au 400 Bar de Minneapolis dans le cadre d'une tournée américaine de quelques semaines. Des arrêts ont été effectués à Milwaukee et Chicago, tandis que Denver, Los Angeles et San Francisco seront visitées d'ici à la mi-décembre. Il ne reste plus qu'à souhaiter un retour à Montréal, afin que tous ceux qui n'ont pas encore pu capter la pop teintée de mélancolie d'Arcade Fire puissent voir de quoi il en retourne.

REM RECHARGÉ

Non, on ne vous parlera pas de l'album que Paris Hilton compte lancer on ne sait plus trop quand. On aimerait plutôt souligner la décision de R.E.M. de ressortir un peu de son « vieux stock ». Chaque album enregistré sous étiquette Warner — période allant de *Green* en 1988 au récent *Around The Sun* — bénéficiera d'une réédition en deux disques. L'enregistrement original revampé sera accompagné d'une version sur DVD en son *surround*, en plus de quelques bagatelles filmées. Pas de quoi réjouir outre mesure les fans qui croient que R.E.M. n'a rien fait qui vaille depuis qu'il a vendu son âme à Warner. Ça devrait tout de même plaire à une poignée d'autres millions de fans. À surveiller en février.

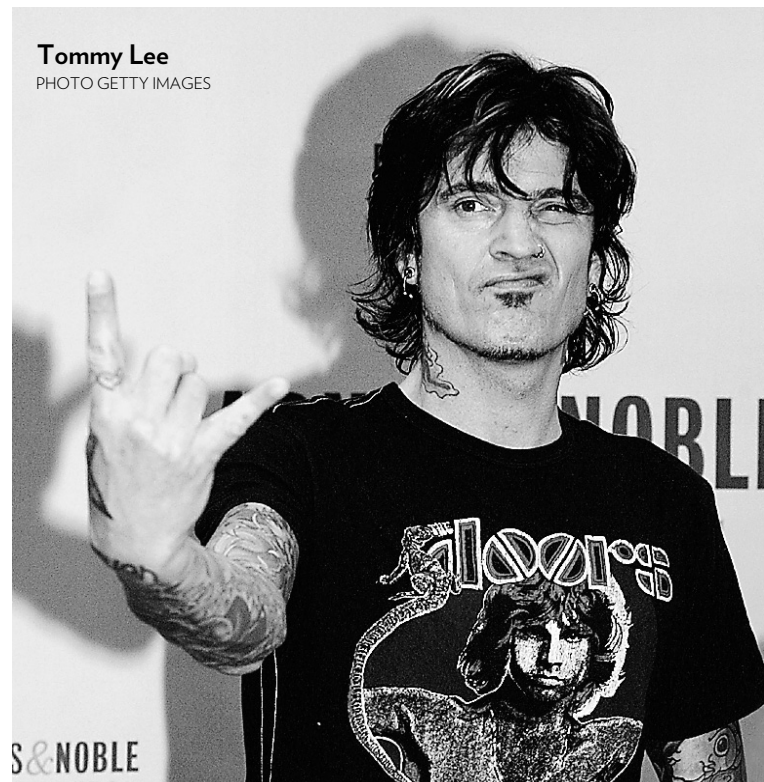


Michael Stipe PHOTO REUTERS

LU

« On était en train de se « shooter » à l'héroïne et à la cocaïne, puis soudainement, il n'en restait plus. Le seul truc encore disponible, c'était du Jack Daniels. Alors, on a commencé à s'en injecter. Manifestement, on n'avait pas trop réfléchi à ce qu'on faisait... »

— TOMMY LEE, ex-batteur du groupe Mötley Crüe, se remémorant le bon vieux temps



Tommy Lee PHOTO GETTY IMAGES



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

L'organique et le synthétique se côtoient sur le nouvel album de Claire Pelletier, plus difficile d'approche que ses précédents.

CLAIRE PELLETIER

Ce qu'elle donne

Claire Pelletier n'a jamais manqué de courage. Il en fallait pour lancer, en pleine fructueuse carrière de choriste, un premier album solo à 37 ans : c'était *Murmures d'histoire* (1996), qui lui a valu des milliers de fans depuis, ici et en Europe. Du courage, elle en avait encore dans sa besace puisqu'elle a lancé cette semaine son troisième album studio, *Ce que tu donnes*, qui pourrait déstabiliser un peu ses fidèles. Contrastes...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« Depuis 10 ans, le bruit a doublé sur la planète, explique Claire Pelletier, et il doublera sans doute encore dans les 10 prochaines années. La noirceur, elle, disparaît peu à peu... C'est pour cela qu'une chanson comme *Le Silence*, peut-être plus intérieure, plus sombre, s'est imposée d'elle-même. »

Le Silence auquel elle fait référence, c'est une des plus belles chansons de *Ce que tu donnes*, mais aussi une de celles qui témoignent le plus du tournant pris par Claire Pelletier, le compositeur-réalisateur (et *chum* de la chanteuse) Pierre Duchesne et l'auteur Marc Chabot pour l'album. L'indestructible trio — ils collaboreront depuis le tout premier album — a en effet décidé de tourner un peu le dos au son folk des deux premiers disques pour aller tâter du côté des sons synthétiques, inventés sur ordinateur. « On en a fait le tour, du son folk, et si je comprends qu'on soit souvent réconforté au Québec par les guitares et les sonorités celtiques, nous, on ne s'est jamais identifié au folk : on faisait de la chanson avec un pied dans la musique du monde », explique Pierre Duchesne (connu notamment pour la réalisation des disques des Kevin Parent, soeurs McGarrigle, Laurence Jalbert, Okoumé et bien d'autres). « Alors, j'ai beaucoup travaillé avec l'ordinateur, qu'on considère d'ailleurs sur scène comme notre quatrième musicien. J'ai fait de la sculpture sonore, j'ai bidouillé, comme le font actuellement des artistes comme Björk. »

Duo avec Stephan Eicher
Ou Stephan Eicher, qui chante en

duo avec Claire Pelletier sur la chanson-titre du disque. « J'ai rencontré Stephan il y a un an et demi, quand je suis allée faire la première partie du groupe corse I Muvrini au Zénith de Paris, raconte en toute simplicité la chanteuse à la voix fabuleuse. Stephan faisait un duo avec I Muvrini, on a parlé un peu dans les loges, tous les deux timides (rires). Et quand on a pensé à un duo pour la chanson *Ce que tu donnes*, c'est à lui, à sa voix, que j'ai

« On a voulu mettre l'accent sur les contrastes, opposer le classique (voix, thèmes, instruments) au moderne. »

pensé tout de suite. »

« Et la technologie nous a encore une fois aidés, reprend Pierre Duchesne. On a demandé à Eicher dans quel studio il voulait aller enregistrer sa partie (il a choisi Bruxelles, où il s'est rendu expressément à partir de Paris), je l'ai appelé à 9 h du matin, je lui ai envoyé par ordi les pistes, il m'a dit *je ne la chante qu'une fois, hein, comme on le fait dans le rock* et, à 14 h, c'était en boîte, je recevais le fichier informatique et voilà ! »

Et voilà une fort belle chanson, dont le texte est d'une simplicité et d'une candeur telles qu'il exige de la part de l'auditeur rien de moins qu'une certaine foi dans la vie. Ce n'est pas banal, reconnaissons-le.

Et rassurons tout le monde : il y a aussi beaucoup de cordes (des vraies), de voix, de harpe, de flûte irlandaise, de piano ou de la cora

sur *Ce que tu donnes*. « C'était la première fois de ma vie que je faisais des arrangements de cordes, relate Pierre Duchesne, et, pour cela, je me suis notamment inspiré de Jacques Brel, particulièrement de son dernier album — j'ai toujours beaucoup écouté Brel. Et j'ai aussi demandé à Anthony (Rozancovic, compositeur et arrangeur) de m'aider. On a tout enregistré à Prague en trois jours, avec un orchestre dirigé par le chef d'orchestre de l'Opéra de Prague. C'était... intense ! » relate Pierre Duchesne en riant.

« Et pour les deux poèmes de Marceline Desbordes-Valmore (*Souvenir* et *Sans l'oublier*), Pierre a fait des musiques très « schubertiennes », explique en souriant Claire Pelletier.

Exception faite de ces deux chansons, tous les textes sont signés Marc Chabot. Et comme pour tous les albums de Claire Pelletier, des livres ont été souvent sources

d'inspiration, notamment le recueil de nouvelles *Les Roses d'Atacama* de l'écrivain chilien Luis Sepulveda. « Notre premier album s'était attaché à illustrer des époques et le deuxième (*Galileo*, 2000) parlait de personnages illustres, dit Claire Pelletier. Cette fois, on voulait parler de personnes anonymes, de tous ces gens qui ne font pas les nouvelles, mais qui font des gestes. Le livre de Sepulveda raconte ce genre d'histoires et il nous a éclairés en ce sens. » Comme le livre sur le Nunavik de Jean Désy a donné naissance à la très inspirante *Tout au nord de moi*.

« On a voulu mettre l'accent sur les contrastes, conclut-elle, opposer le classique (voix, thèmes, instruments) au moderne et on est conscients que le disque est plus difficile à apprivoiser que les autres. Mais ce côté asymétrique, tous ces contrastes, peut-être sont-ils simplement à l'image de ce que nous vivons tous les jours, entre organique et synthétique... »

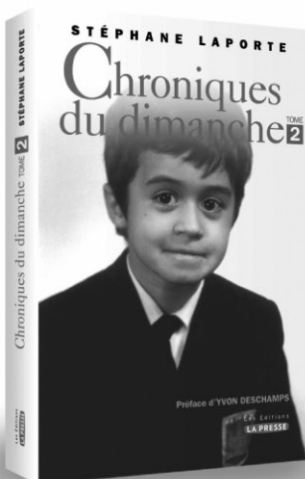
CLAIRE PELLETIER sera en spectacle le 8 décembre à Québec, à la salle Albert-Rousseau, et au Théâtre Saint-Denis, à Montréal, le 25 janvier 2005.

LES MEILLEURES CHRONIQUES 2004
DE STÉPHANE LAPORTE
ET PLUS ENCORE...

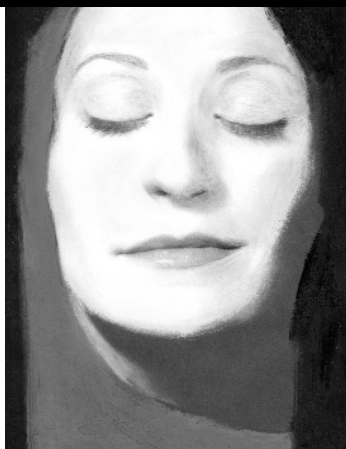
Préface d'YVON DESCHAMPS

TOME
2

MAINTENANT EN LIBRAIRIE



ARTS ET SPECTACLES



OPÉRA DE MONTRÉAL
GALA 9^È ÉDITION
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

UN JOYAU DE L'ART LYRIQUE

ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE AU PROFIT DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 2004 À 14 H

Une grande fête qui réunit sur scène près d'une trentaine d'artistes réputés.

Cette célébration est également l'occasion d'introniser, à titre posthume, au **Panthéon canadien de l'art lyrique** le ténor **Pierre Duval** et **Yvonne Goudreau**, fondatrice de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Les profits amassés assureront l'excellence artistique de l'Opéra de Montréal ainsi que le développement de l'Atelier lyrique et de programmes communautaires et éducatifs.



On entendra entre autres :: Frédéric Antoun, Lyne Fortin, Bradley Garvin, Brenda Harris, Stephen Kechulius, Young-Bok Kim, Maria Knapik, Jeffrey Kneebone, Aline Kutan, Gaetan Laperrière, Kurt Lehmann, Lise Lindstrom, Marie-Josée Lord, Nancy Maultsby, David Adam Moore, Antonio Nagore, Aaron St.Clair Nicholson, Monique Pagé, Susan Patterson, David Pittsinger, Gerard Powers, Carolyn Sebron, Mikhail Svetlov, John Tessier, Larissa Tetuev et les membres de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal :: en date du 08/11/04

Avec le Chœur de l'Opéra de Montréal
l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
sous la direction de **Yannick Nézet-Séguin**



40\$, 65\$, 150\$* :: ODM 514 985 2258 – PDA 514 842 2112

*un reçu de charité de 50\$ vous sera remis

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts



3271906



FONDATION
J. ARMAND BOMBARDIER

BANQUE NATIONALE



CIBC



Great-West Life

Wasserman Stotland
Bratt Grossbaum

MARBIOSU



Place des Arts

LA PRESSE



3271903A

NOUVELLES DU DISQUE

Un inédit de Serkin

Sony sort un inédit de Rudolf Serkin : l'enregistrement des 24 Préludes de Chopin que le pianiste avait réalisé en 1976 mais dont il avait interdit la publication, se disant insatisfait de l'exécution. Très peu identifié à ce répertoire, Serkin avait alors 73 ans. Il est décédé en 1991.

Raretés hongroises

Trois raretés hongroises pour violon et orchestre sortent chez Supraphon, jouées par Vilmos Szabadi et l'Orchestre Symphonique de Hongrie, dir. Laszlo Kovacs : les Concertos nos 1 et 2 de Leo Weiner et les Variations de Joseph Joachim.

Georges Aperghis

Le dernier enregistrement (deux compacts) de l'Ensemble Accroche Note, chez Accord, est consacré à Georges Aperghis. Quelques titres : *280 mesures pour clarinette*, *Sept crimes de l'amour*, *Quatre pièces fébriles*.

Skovjus en Budd

Orfeo sort un *live* de *Billy Budd*, opéra de Britten à distribution entièrement masculine, avec Bo Skovjus dans le rôle-titre, Neil Shicoff et Eric Halfvarson. Au pupitre de l'Opéra de Vienne : Donald Runnicles.

Chostakovitch féminin

Le « volume 5 » de l'intégrale des Quatuors à cordes de Chostakovitch joués par le Qua-

tuor Sorrel, chez Chandos, groupe les Quatuors nos 5 et 15. Le Sorrel est entièrement composé de femmes.

Latimer et Reger

Le pianiste Mark Latimer, qui travaille présentement à une biographie de Reger, joue chez Warner deux groupes de Variations de ce compositeur sur des thèmes de Bach et de Telemann.

Oeuvres d'Arvo Pärt

Un disque Virgin d'oeuvres d'Arvo Pärt groupe ses Symphonies nos 1 et 2 et son Concerto pour violoncelle (sous-titré *Pro et Contra*). Paavo Järvi dirige l'Orchestre National d'Estonie et Truls Mørk est le soliste du concerto.

Quasthoff dans Bach

Le baryton allemand Thomas Quasthoff vient d'enregistrer les deux célèbres cantates de Bach pour voix grave (basse ou baryton), *Ich will den Kreuz stab gerne tragen* (no 56) et *Ich habe genug* (no 82), ainsi que la moins connue *Der Friede sei mit dir* (no 158). Avec les Berliner Barock Solisten, chez Deutsche Grammophon.

Rééditions Via Nova

La marque française Apex réédite en un compact des enregistrements de 1970-85 du Quatuor à cordes Via Nova. Chausson, Roussel et Magnard au programme.

Bartok chez Virgin

Virgin annonce un disque Bartok du violoniste Christian Tetzlaff et du pianiste Leif Ove Andsnes. Programme : les deux Sonates pour violon et piano et la Sonate pour violon seul.



3269639A

CONFÉRENCE
Mardi 30 novembre, de 19h30 à 21h30
**Objectif Mars :
notre quête
a-t-elle un sens ?**
Isabelle Tremblay, ing. de systèmes,
Technologies spatiales,
Agence spatiale canadienne
Prix d'entrée: 10\$
Réservations: (514) 496-4724 / 1 877 496-4724
www.CentredesSciencesdeMontreal.com
Hydra Québec

3262047A

www.radio-canada.ca/gemeaux



Gala des prix Gémeaux

Demain 28 novembre, dès 19 h 30

Suivez **Joël** sur le **Web** dans les coulisses du Gala et visionnez les entrevues exclusives.



3275428A

REVIVEZ LES MEILLEURS MOMENTS
DE ROCK ET BELLES OREILLES AVEC
THE COFFRET



EN VENTE MAINTENANT!
4 DVD AVEC PLUS DE 16 HEURES DE RBO!

VISITEZ RBO.CA !





Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente en collaboration avec **AIR FRANCE**

CIRQUE ÉLOIZE
Nomade - La nuit, le ciel est plus grand

POUR LA DERNIÈRE FOIS À MONTREAL !

23, 24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H, AU THÉÂTRE ST-DENIS
MATINÉE LE SAMEDI 26 FÉVRIER, 14 H

Billetteries : (514) 790-1111 / www.theatrestdenis.com • www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

-M-
en remet

UN RETOUR ATTENDU APRÈS SON PASSAGE À GUICHETS FERMÉS AUX FRANCOFOLIES !

25, 26 ET 27 FÉVRIER, 20 H • AU MÉTROPOLIS

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

SPECTACLE D'OUVERTURE
L'Italie du Nord à l'honneur

Présenté par Hydro Québec

en collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

GIANMARIA TESTA
L'un des plus grands cantautori d'Italie

17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
AU SPECTRUM DE MONTREAL

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente en collaboration avec artv

O VERTIGO
Passare, dernière création de Ginette Laurin

PREMIERE MONTREALAISE

25, 26 ET 27 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

SPECTACLE DE CLÔTURE
PREMIERE QUÉBÉCOISE

Présenté par la Financière Sun Life

en collaboration avec artv et le Festival MONTREAL EN LUMIERE

LAMBERT WILSON
chante « Nuit américaine »

26 FÉVRIER, 20 H
À LA SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente en collaboration avec artv

LES BALLETS TROCKADERO DE MONTE CARLO
Quand le rire se fait classique !

ENFIN MONTREAL !

22 ET 23 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

Une collaboration artistique entre **LOUISE LECAVALIER ET TEDD ROBINSON**

COBALT
PREMIERE MONTREALAISE !

24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

À L'ACHAT D'UN BILLET POUR PASSARE ET COBALT AU GUICHET DU SPECTRUM, RECEVEZ UN BILLET GRATUIT POUR JUMP RHYTHM JAZZ PROJECT, LE 15 FÉVRIER.

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

ORCHESTRE BAROQUE DE VENISE
L'ITALIE DU NORD À L'HONNEUR

avec KATIA et MARIELLE LABÈQUE

21 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

USINE présente

ALLADEEN
THE BUILDERS ASSOCIATION / MOTIROTTI'S

(En anglais, avec surtitres français)

DU 15 AU 19 FÉVRIER, 20 H **USINE**

Billetteries : (514) 521-4493 • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

JUMP RHYTHM JAZZ PROJECT
Tap dance et percussion des corps

DE CHICAGO, UNE PERFORMANCE À COUPER LE SOUFFLE !

15, 17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

USINE présente

TWIN ROOMS
MOTUS (ITALIE) Théâtre multimédia

(En italien, avec surtitres français)

DU 23 AU 27 FÉVRIER, 20 H **USINE**

Billetteries : (514) 521-4493 • (514) 790-1245 / www.admission.com

BILLETTERIES :



Spectrum de Montréal : (514) 861-5851
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Admission : (514) 790-1245
www.admission.com



Place des Arts
Place des Arts : (514) 842-2112
www.pda.qc.ca
175, rue Sainte-Catherine Ouest

RENSEIGNEMENTS :
(514) 288-9955 • 1 888 477-9955
WWW.MONTREALLENLUMIERE.COM

Notez que les prix des billets n'incluent pas les taxes, les redevances ni les frais de services.

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON

Dans l'intimité de Keren Ann

ALAIN BRUNET

Keren Ann Zeidel débarque enfin au Québec. Pour tout vous dire, ça aurait dû se produire il y a quelques années. C'était peu de temps après le succès de *Chambre avec vue*, fameux disque d'Henri Salvador qui avait révélé cette excellente auteure et compositrice au public francophone avec des chansons telle *Jardin d'hiver*.

Peu après, ses envolées soliloques, particulièrement *La Disparition*, avaient soulevé beaucoup d'intérêt auprès des amateurs de chanson française. Avec trois ans de retard, donc, elle débarque avec un album chanté en anglais, *Not Going Anywhere...*, lancé il y a une mèche sur le Vieux Continent. Décalage oblige, on devra attendre la sortie de *Nolita*, un disque interprété dans nos deux langues officielles qu'elle vient de rendre public en France.

« J'ai toujours écrit mes chansons dans les deux langues, il m'arrive de travailler exclusivement en anglais, entre autres avec le groupe Lady & Bird avec qui je bosse depuis longtemps », tient d'abord à préciser l'artiste, jointe à Paris plus tôt cette semaine.

Not Going Anywhere a donc été finalisé il y a un an ; on le lance en Amérique francophone (étiquette Metro Blue / EMI) à l'occasion de cette première prise de contact.

« Je ne sais pas si les anglophones vont aimer, on peut trouver ce disque aux États-Unis, en tout cas. En fait, je ne pense pas à qui un album s'adresse lorsque je le fais. Je le fais pour moi. »

Point à la ligne, laisse-t-elle entendre tout en douceur, avec cet irrésistible voile qui recouvre le cristal de sa voix. Et qui traverse si bien l'Atlantique.

« Je peux vous dire que j'ai d'abord appris à faire de la musique en écoutant les autres. Il n'y avait pas forcément de décalage entre Françoise Hardy, Joni Mitchell et Carole King. C'était toujours de la musique pour moi. Les mots ont une énorme importance, mais c'est par le son que ça passe pour moi ; je compose toujours avant d'écrire, la mélodie crée l'atmosphère et dé-



PHOTO FOURNIE PAR ÉQUIPE SPECTRA

Avec trois ans de retard, les Québécois auront l'occasion de découvrir Keren Ann sur scène... avec, sous le bras, un album anglo paru depuis un bail dans l'Hexagone.

termine souvent ce dont va parler la chanson. »

Chose certaine, Keren Ann, qui n'est pas d'origine française, mais plutôt un heureux mélange d'Israël, de Russie, de Java et des Pays-Bas, passe de plus en plus de temps aux États-Unis.

« Ma base demeure Paris, mais j'ai

toujours un pied ailleurs. J'arrive de Reykjavik. Le disque bilingue (*Nolita*), je l'ai fait à Manhattan, mais le disque anglais que vous venez de vous procurer, je l'ai créé à Paris et à Bruxelles. Mon prochain sera peut-être fait en Suède, car j'ai là-bas des amis qui m'ont invitée à y enregistrer. »

Au cours du dernier cycle créatif, Keren Ann a beaucoup réalisé seule ses chansons, lui fera-t-on remarquer.

« Effectivement. Il y a eu aussi des collaborations dans *Not Going Anywhere* alors que *Nolita*, je l'ai réalisé entièrement. Peut-être que ça sera différent pour le prochain... Ça dépendra de mon état d'esprit, de ce que j'aurai envie d'entendre. Un album solo, vous savez, c'est très personnel. Il est toujours plus délicat, plus fragile, de réaliser ses propres projets, car on a moins de recul pour soi. Je pense avoir trouvé une manière de composer et d'écrire qui se suffit à elle-même, mais il peut m'arriver d'avoir plus de mal à communiquer ce que j'ai envie d'entendre. C'est pourquoi je fais alors appel à d'autres réalisateurs. »

Et Biolay ?

Auparavant, Keren Ann a beaucoup travaillé avec Lionel Gaillardin et Benjamin Biolay. Ce dernier fut d'ailleurs considéré comme un vrai complice, avec qui elle a créé pour elle-même comme pour Henri Salvador. Puis ce fut plus ou moins la séparation, même si Biolay collabore sur ce nouvel album anglais. Les médias cousins ont même laissé courir des rumeurs de chicane, notamment lorsque le collègue a épousé la belle Chiara Mastroianni.

Comment éviter ce potin ? Gracieusement, Keren Ann nous éclaire sur la question : « J'adore les collaborations ; elles te permettent de jeter un autre regard sur ce que tu fais, d'un côté comme de l'autre. Pendant une certaine période, Benjamin et moi avons écrit plein de chansons ensemble. Vu le succès de nos collaborations, les gens ont eu l'impression qu'on ne faisait que ça. C'était super, mais on a vu venir le danger de refaire la même chanson, de trop connaître les automatismes de chacun... »

« Quant aux rumeurs de conflits avec Benjamin, les rumeurs viennent toujours de choses vraies, mais je pense que c'est toujours plus tragique et dramatique pour les autres que pour soi. Ce qui est sûr, c'est qu'on tient encore énor-

mément l'un à l'autre. Et que j'ai eu une chance extraordinaire de travailler avec un si grand artiste. Nous avons eu une très belle aventure musicale et nos chansons continuent d'exister. »

Rassasiés, les potineurs ? Parlons plutôt de délicatesse, un trait marquant dans l'art de Keren Ann, un trait que l'on remarque une fois de plus dans *Not Going Anywhere*.

« J'ai toujours fait des albums d'une certaine intimité, corrobore-t-elle, parce que c'est comme ça que j'écoute de la musique. Et parce que c'est ainsi que le processus de création me semble le plus naturel. Je suis touchée par certaines images de la vie et j'ai envie de les recréer subjectivement à ma manière, avec un certain instinct, un certain goût, une certaine pudeur, une certaine proximité. Je pense que ces éléments ressortent naturellement dans ce que je fais. »

— Et que pensez-vous avoir accompli avec *Not Going Anywhere* ?

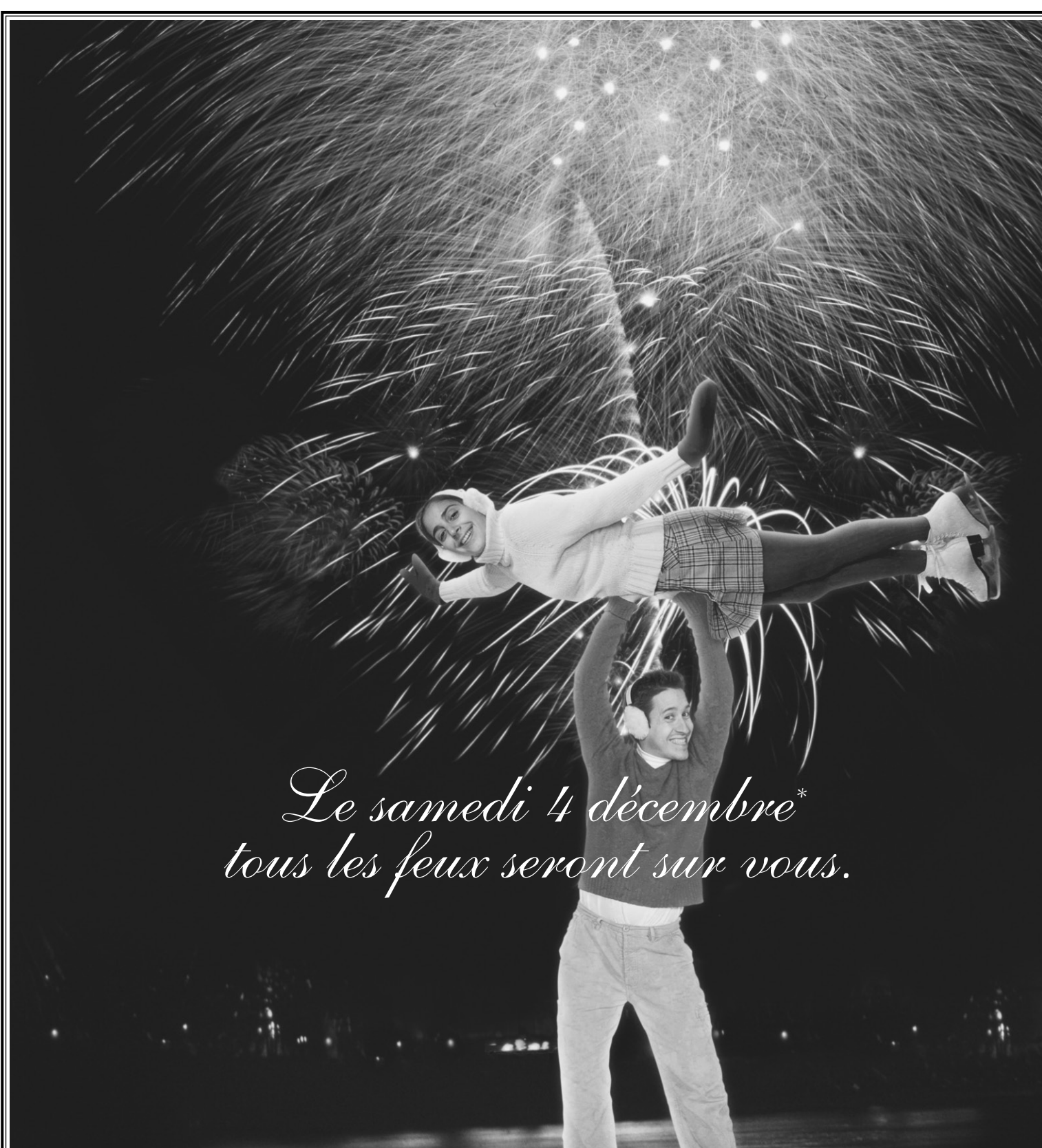
— Après avoir complété *La Disparition*, j'avais encore plein de chansons qui trottaient dans ma tête. Ces chansons étaient plutôt anglophones et j'avais besoin qu'elles existent pour que je puisse passer à autre chose. J'ai donc enregistré ce disque sans savoir s'il sortirait ou pas. Et ce disque a eu la chance d'avoir un beau destin.

« Chaque fois que je fais un nouvel album, ajoute-t-elle, ça m'obsède suffisamment pour me sortir du lit tant qu'il n'est pas terminé. C'est d'ailleurs un privilège que de pouvoir faire plusieurs albums, c'est un métier qu'on peut exercer à long terme. J'ai la chance d'avoir un studio à moi et d'expérimenter différentes facettes d'un son qui est devenu le mien. J'ai trouvé une manière à moi de faire voyager le son dans l'espace avec peu d'éléments, d'une manière assez épurée. »

KEREN ANN se produira à Montréal vendredi prochain, 20 h, dans le cadre de la série Jazz à l'année du Festival international de jazz de Montréal.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste alain.brunet@lapresse.ca



Le samedi 4 décembre*
tous les feux seront sur vous.

Ne manquez pas l'éblouissant feu de Noël pour l'ouverture de la patinoire du Vieux-Port.

Où : Bassin Bonsecours – 10h : ouverture de la patinoire
13h : arrivée du père Noël – 20h : feu d'artifice

(514) 496-PORT • 1 800 971-PORT • vieuxportdemontreal.com



*En cas de grand vent, le feu sera remis au lendemain.

POUR SE FAIRE
UNE IDÉE

**LA PRESSE
AFFAIRES**

Tous les jours dans **LA PRESSE**

Gagnez des billets
pour la première mondiale

Nouveau spectacle du
Cirque du Soleil

CIRQUE DU SOLEIL®

Montréal
Avril 2005



On gagne à le consulter souvent

cyberpresse.ca

Monsieur Lambert
& compagnie

2 déc. Trois-Rivières, Maquis'Art
8 déc. Joliette, salle Roland-Brunelle
9 déc. Montréal, la première
Montréalaise au Théâtre Plaza
10 déc. Shawinigan, salle Philippe-Filjon
11 déc. Granby, Théâtre le Palace
16 déc. Gatineau, Maison de la Culture
17 déc. St-Jean-sur-le-Richelieu,
Théâtre du vieux Ste-Jean
18 déc. Sherbrooke, salle Maurice O'Bready
22 déc. Terrebonne,
Théâtre du vieux Terrebonne
27-28 déc. Montréal,
Un spécial intime des Fêtes au Lion d'Or
29 déc. Drummondville, Centre culturel
30-31 déc. Ste-Foy, Spécial du Jour de l'An
salle Albert Rousseau avec invité Mauvais Sort

Les critiques sont unanimes:
l'album *Récidive* est un bon cru!

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Albert Millaire échange avec Jean Faucher dans ce nouveau livre d'entretiens.

ENTRETIENS

Au tour d'Albert Millaire

JEAN BEAUROYER

Quel bonheur de lire les entretiens menés par Jean Faucher. Après une rencontre avec Gérard Poirier qui nous a valu un livre tout à fait délicieux, voilà que le réalisateur répète l'expérience avec Albert Millaire. La formule est originale et se démarque de la biographie traditionnelle parce que Faucher intervient dans le récit, corrige parfois son interlocuteur, le taquine, replace ses propos dans le contexte et l'amène parfois à préciser ou à justifier ses affirmations. De plus, Jean Faucher peut se permettre, après son impressionnante carrière de réalisateur, de se faire le complice des comédiens qu'il rencontre. On soupçonne son amitié avec Albert Millaire, comme ce fut le cas pour Gérard Poirier.

La carrière d'Albert Millaire est immense et Jean Faucher devait y mettre de l'ordre. Il a regroupé ses propos autour de thèmes bien précis : théâtre, télévision, cinéma et vie privée. On découvre que, dès le début de sa carrière, Albert Millaire se voit confier des rôles importants et de lourdes responsabilités. Il a joué un rôle dans l'administration du Théâtre du Nouveau Monde comme secrétaire général, puis comme adjoint au directeur Jean-Louis Roux. Il aurait été logique de le nommer directeur artistique après le départ de Jean-Louis Roux, mais, curieusement, on lui a préféré Olivier Reichenbach. Millaire a également signé de nombreuses mises en scène au TNM et a constamment cherché des pièces québécoises pour attirer tous les publics au prestigieux théâtre de la rue Sainte-Catherine.

Le lecteur découvrira plein de choses sur Albert Millaire qu'il ne savait probablement pas. Qu'il aurait aimé faire une carrière de musicien, qu'il a participé à la création de la première comédie musicale québécoise, *Le Vol du flamand rose*, et qu'il a perdu son père lorsqu'il était très jeune. Élevé par une mère travaillante, il a appris très vite à faire la cuisine.

Toute sa vie, il a joué de grands personnages, dont Lorenzaccio, Cyrano de Bergerac, Hamlet, Tartuffe, ainsi que D'Iberville et Wilfrid Laurier à la télé. Il n'a pas triomphé qu'à la scène, il a également remporté son combat contre le cancer. Millaire est un être passionné, démesuré parfois, qui a toujours eu confiance en ses moyens. Il a interprété un Don Juan de Molière arrogant, des personnages de Shakespeare de grande stature. Dans le Québec timoré, écrasé des années 50 et 60, il faisait figure de héros sur scène et dans la vie. Je me demande encore si on le lui a pardonné.

En somme, un livre à lire pour revoir l'histoire du théâtre et de la télévision. Et aussi pour la franchise d'un remarquable artiste.

ENTRETIENS ALBERT MILLAIRE, par Jean Faucher, Québec Amérique, 326 pages

Un autre prix pour Yann Martel

LA PRESSE

Le prix 30 millions d'amis a été attribué mardi à Yann Martel pour son roman *L'Histoire de Pi*, a annoncé le jury dans un com-

munié. Ce prix, dont le jury est présidé par Françoise Xenakis, récompense chaque année « un roman ou un essai où l'animal est présent, qu'il soit ou non le sujet principal de l'oeuvre ». *L'Histoire de Pi* est un ro-

man d'aventures dont les héros sont un enfant et un tigre du Bengale, tous deux rescapés du naufrage d'un navire qui transportait une ménagerie. Ils vont vivre en tête à tête pendant 227 jours à bord d'un canot de sauvetage ! Le lauréat de ce 22^e prix a reçu un chèque d'une valeur de 1000 euros, qu'il doit reverser à une association de protection animale de son choix.

LE PÈRE NOËL EXISTE!

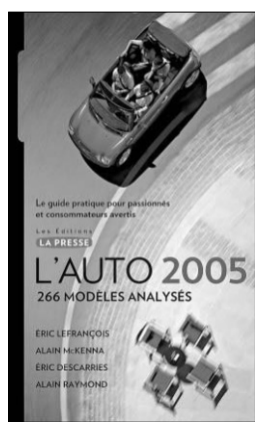
Offrez un abonnement à **LA PRESSE** du lundi au dimanche pour 13 semaines. Seulement 50,18 \$ (taxes en sus).

Une économie de 33% sur le prix en magasin.

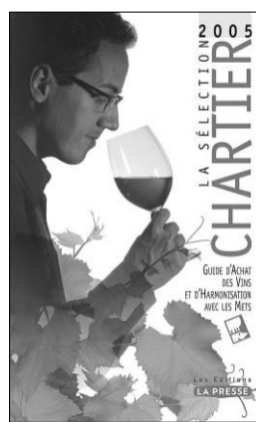


LA PRESSE PENSE AUSSI À VOUS!

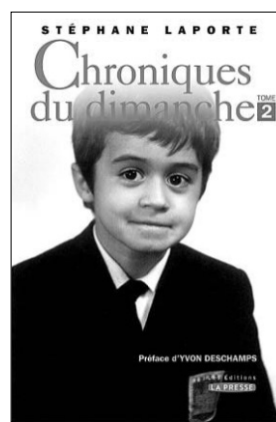
En offrant *La Presse* en cadeau, vous recevrez **GRATUITEMENT**, à votre choix un de ces trois livres.



Valeur: 26,95 \$



Valeur: 26,95 \$



Valeur: 29,95 \$

Vous pouvez profiter de cette offre en communiquant avec nous :

Téléphone : (514) 285-6911
Interurbain (sans frais) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039
Télécopieur (sans frais) : 1 888 254-7272
cyberpresse.ca/abonnement

ou retournez ce coupon dûment rempli à :
La Presse Itée, C.P. 11048,
Succursale Centre-ville, Montréal H3C 9Z9

COUPON-CADEAU LA PRESSE

Oui, je désire offrir *La Presse* du lundi au dimanche en cadeau, pour une période de 13 semaines, à compter du _____

Je joins mon chèque de **57,72 \$** (taxes incluses) à l'ordre de **La Presse Itée**.

Je désire effectuer le paiement par carte de crédit
 American Express Visa Master Card

no de carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

En payant, à l'avance, le montant de **57,72 \$** (taxes incluses), pour 13 semaines, je recevrai : (cochez une case)

- L'AUTO 2005
- LA SÉLECTION CHARTIER 2005
- CHRONIQUES DU DIMANCHE, TOME 2

JE DÉSIRE OFFRIR LA PRESSE À :

(Veuillez écrire en lettres majuscules)
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : (_____) _____

UNE LETTRE MENTIONNERA QUE CET ABBONNEMENT À LA PRESSE EST UN CADEAU DE :

(Veuillez écrire en lettres majuscules)
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : (_____) _____

Prévoir un délai de quatre semaines pour la livraison de votre prime. Les quantités sont limitées. L'abonnement n'est pas remboursable mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 13 semaines au tarif régulier. Hâtez-vous, cette offre se termine le 31 décembre 2004 et s'adresse aux lecteurs non abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution.

GEORGE HARRISON



Le 29 novembre 2001, décédait George Harrison... À l'aube du troisième anniversaire de sa mort, MusiMax et La Presse vous donnent la chance de gagner :

L'un des 20 DVD **George Harrison The Dark Horse Years : 1976-1992**

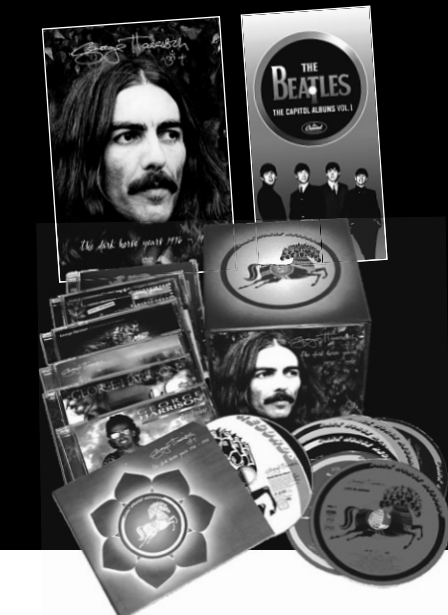
1 boîtier et un DVD George Harrison The Dark Horse Years : 1976-1992
1 boîtier The Beatles - The Capitol Albums Vol 1

Regardez **CONCERT FOR GEORGE DIMANCHE 28 NOVEMBRE 21H À MUSIMAX**

Notez l'indice qui apparaîtra à l'écran Remplissez le coupon de participation et retournez-le à MusiMax Concert For George, 355 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, Québec, H3B 1A5.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : (_____) _____
Indice : _____

DATE LIMITE POUR PARTICIPER : 6 DÉCEMBRE 2004 À 17H
TIRAGE : 7 DÉCEMBRE 2004.
18 ANS ET PLUS / LES FAC-SIMILÉS NE SONT PAS ACCEPTÉS. La valeur totale des prix offerts est de 860\$. Les règlements sont disponibles à La Presse et chez Musimax.



En vente dans les succursales de Montréal



ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

Histoires de famille

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Sur un pan de mur d'une salle de répétition d'Espace Libre, plusieurs feuilles de papier scotchées côte à côte. Une feuille par scène. Certaines sont zébrées de rouge, d'autres, de vert ou de bleu. Une couleur par intrigue, dont on voit le mouvement en suivant les couleurs d'une feuille à l'autre. Daniel Brière, metteur en scène de *Nicht retour, mademoiselle* est content. Son nouveau système s'adapte particulièrement bien à la pièce à distribution variable qu'a écrite Évelyne de la Chenelière. On intervertit les feuilles, on change de couleur et un autre découpage vient de naître...

Oui, distribution variable. Quatre enfants de plus les vendredis et samedis. Les leurs, ceux de leur famille recomposée. J'ai nommé: Théo et Victor Brière, Solane Sancho de la Chenelière et Margaux Brière de la Chenelière. D'ailleurs, ces jours-là, pour préserver leur horaire d'enfant, le spectacle sera présenté une heure plus tôt. Du mardi au jeudi, cependant, les deux adultes sont seuls sur scène.

Eux-mêmes ne sont pas très loin de l'enfant, quand ils parlent de leur projet. Comme chaque fois, ils voulaient se surprendre, expérimenter, ne pas creuser dans le même sillon. Mission accomplie, s'exclament-ils à l'unisson...

« Quand on me disait, en cours d'écriture, on te reconnaît, c'était assez pour que j'essaie autre chose », dit l'auteur.

Nicht retour... se situe en effet aux antipodes d'*Henri et Margaux*. « Nous voulions sortir de notre vie et de ces

interrogations sur le couple et sur l'intimité, dit Daniel Brière. Cette fois, on a raconté une saga — sur trois générations. Évelyne incarne ma mère. » De son côté, l'auteur a dû teinter son écriture des couleurs et tournures autres. « Je ne pouvais pas employer un langage près du nôtre, dit-elle. Même les enchaînements, les structures narratives, sont travaillés différemment. »

Mais encore? De qui est-il question? Et d'où vient le titre? « Il est anecdotique. *Nicht retour* — qui pourrait se traduire par *pas de retour* — fait allusion à un soldat allemand pen-

« Répéter avec des enfants nous donne des pistes extraordinaires sur le jeu », disent Daniel Brière et Évelyne de la Chenelière.

dant la Deuxième Guerre mondiale. C'est aussi un clin d'oeil. À un autre niveau, ce titre renvoie à notre manque de mémoire collective. Qu'avons-nous gardé de notre passé? C'est un peu le propos de la pièce, en filigrane. Elle gravite autour d'un aristocrate, Emmanuel, qui sent le besoin de remonter dans son passé pour expliquer ses choix actuels. Il fait revivre sa mère, laquelle revendique, elle aussi, le droit de raconter sa propre histoire... Comme vous voyez, ce n'est pas une étude sociologique! Ni une pièce réaliste!

« Quand on s'y arrête, dit le metteur en scène, il y a une dimension exotique à l'histoire de nos ancêtres. On

l'a banalisée parce que plusieurs l'ont partagée. Une pièce comme celle-ci nous permet de la raconter aux enfants. »

Ah, les enfants! Le coeur du projet. « Nous l'avons d'abord conçu comme un jeu familial, explique la maman. Là-dessus, je peux déjà vous dire que c'est réussi. » L'expérience, conduite sur des enfants qui n'ont pas de formation théâtrale, s'est vécue joyeusement. Ils ont posé des tas de questions aux répétitions. Sur l'histoire, sur le théâtre. Et ils se sont amusés. Parce que la pièce ne repose pas sur leurs épaules et que le nombre de répétitions ne les étouffera pas. Ni racolage ni saveur de télé-réalité dans cette démarche, insistent les parents. Simplement une petite expérimentation de funambule. Impossible d'en douter.

« Aussi, intervient le père, répéter avec des enfants nous donne des pistes extraordinaires sur le jeu, un sujet qui nous passionne. Sans technique, d'instinct, les enfants ont une intuition très juste de ce que c'est. Dans la vie, ils jouent. Et puis, ils nous mettent en état d'insécurité totale. Margaux a trois ans. On ne peut pas la diriger. Si elle en a envie, en plein dialogue, elle appelle sa maman. »

« Bref, on n'a aucune idée de ce qui nous attend », ajoute Évelyne de la Chenelière.

Tous deux ont les yeux brillants comme deux enfants avant un mauvais coup.

NICHT RETOUR, MADEMOISELLE est à l'affiche d'Espace Libre du 30 novembre au 18 décembre.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le couple Évelyne de la Chenelière-Daniel Brière est loin de répéter ce qu'il a déjà fait avec sa nouvelle pièce *Nicht retour, mademoiselle*.

De fougue et de passion!

TQC	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	Les artisans du rebut global	Belle et Bum	STORMY WEATHER (4) de Solveig Anspach	8 8	VD VDO			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H00 RDI
GALA DES PRIX GÉMEAUX — AVANT-PREMIÈRE
Laurent Paquin anime ce pré-Gala des Gémeaux en direct du Théâtre Olympia de Montréal.

18H30 35
CINÉMA : SEUL AU MONDE
Si vous n'avez jamais vu Tom Hanks se morfondre dans son île et tenter d'apprivoiser la solitude...

20H00 TV5
MUSIC-HALL ET COMPAGNIE
Un spectacle de variétés de deux heures consacré à Sylvie Vartan.

20H45 10
CINÉMAX : BATMAN ET ROBIN
Les justiciers masqués combattent un criminel qui congèle ses victimes. Avec George Clooney, Uma Thurman et Schwarzenegger.

21H00 ARTV
THEMA : DOSSIER HOLLYWOOD
Reportage sur les relations entre le Pentagone et Hollywood, qui ont pris une drôle d'allure depuis le 11 septembre 2001.

23H00 TV5
PASSEPART
Invités: Martin Petit, Michel Rivard, Bernard Pivot, Jérôme Minière et la photographe Louise Tanguay.

23H30 17
CINÉMA : LE COUTEAU DANS L'EAU
Un excellent film pour les purs et durs qui aiment Polanski et ne craignent pas les films en noir et blanc sous-titrés en français. Invité sur un voilier, un étudiant met le trouble dans un couple...

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	La Fureur / Sylvain Cossette, Hugo Lapointe	L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (5) avec Sophie Lorain, Martin Drainville				Les Leçons de Josh	Le Téléjournal	Le Garage	JAMES BOND - RIEN QUE POUR VOS YEUX (4) avec Roger Moore		4	4		
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	IVRESSE AU COMBAT (4) avec Jackie Chan, Ti Lung				BATMAN ET ROBIN (5) avec George Clooney, Arnold Schwarzenegger (20:45)		Le TVA		7	7				
TQC	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Malcolm	Les Francs-tireurs / James Hyndman, Laurent Saulnier	Qui dit vin...	Les Artisans du rebut global	Belle et Bum / Louise Portal, Mathieu Gaudet, Tézec	STORMY WEATHER (4) avec Élodie Bouchez, Didda Jonsdottir		8	8					
TQS	16 30 35	Faut le voir pour le croire	SEUL AU MONDE (3) avec Tom Hanks, Helen Hunt				LE CORRUPTEUR (5) avec Chow Yun-Fat, Mark Wahlberg		Le Grand Journal (23:45)	5	5					
CTV	12 8	News	Sportsnight	Sue Thomas: F.B.Eye	Cold Case	CSI: Miami	The Eleventh Hour	CTV News	News	11	11					
CBC	6	Sat. Report	Red Green	DISNEY'S TARZAN (4) Dessins animés				A.I.: ARTIFICIAL INTELLIGENCE (2) avec Haley Joel Osment, Jude Law		13	13					
ABC	22	The Merrill... (16:30)	The Insider	Ebert & Roeper	College Football / Équipes à confirmer	Pub		22	22							
CBS	3	SEC College Football (15:30)	News	King of Queens	Cold Case	Without a Trace	48 Hours Mystery	News	E.T.	21	21					
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart, Donna Reed		Sat. Night	18	23							
PBS	33 57	Lawrence Welk... (16:00)	Daniel O'Donnell: Live from Branson				Touching the Void	43	64							
A&E		American Justice	City Confidential	Cold Case Files	City Confidential / Paducah	The First 48	73	39								
ARTV		Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir les comédiens	Thema / Dossier Hollywood	Thema (22:50)	31	31							
BRAV		Arts & Minds	StarTV	Opera Easy	Klezstory	Numus	The Magical Life of Long Tack Sam	Sex & the City	72	34						
CD		Samedi de rire encore plus	De retour après la ménopause	Où est passée la noce...	Célébres et... Coupables?	Stars sur le vif	Sexstar	20	20							
CS		Physiologie et Vieillesse	NASA Educational File	Jeux de vie	À coeur...	Paroles de...	Maternelle	Les Durs à...	Initiation à l'astronomie	47	26					
DISC		How it's Made	Ultimate Thrill Rides	Monster Garage / ...Truck	Biker Build-off	American Chopper	Ultimate Cars / Supercars	37	37							
EV		Documentaires européens	Maeva	Journée à...	Balade...	...Voyageur	Itinéraires de rêve	Pilot Guides / Corée du Sud	Airport	Gris	23	51				
FC		Disney (18:06)	Mentors (18:33)	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)	PLANES, TRAINS AND AUTOMOBILES (5)	LOST IN YONKERS (4) (22:33)	67							
FOX		Pub	That '70s Show	Friends	Seinfeld	MEN IN BLACK 2 (4) avec Will Smith, Tommy Lee Jones	Ultimate Poker Game	Mad TV	36	46						
GBL-Q		Global...	Inside Ent.	Christmas Countdown Special	DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (4) avec Jim Carrey	Simpsons	JR Digs	Sat. Night	3	3						
HI		Tournaments de l'Histoire	Avions / Sécurité	Focus / Bhopal	JAG	RÈGLEMENT DE COMPTES À O.K. CORRAL (3) avec Burt Lancaster		25	53							
HIST		Manhunt	Disaster of...	The Sea Hunters	Zero Hour / ...Chernobyl	DOCTOR ZHIVAGO (2) avec Omar Sharif, Julie Christie		49	47							
LIFE		Extra	Perfect Match	Say yes...	...Weddings	Exchanging Vows	Raising Cassidy	Sex, Toys &...	71	29						
MMAX		Benezra	d.	La Vie rurale	La Route...	Musicographie / Jimi Hendrix	JIMI HENDRIX (5) avec Wood Harris, Billy Zane	Musicographie / Jimi Hendrix	32	48						
MP		Box Office	Pimp mon char	Exposé / Marilyn Manson	...Filles!	Les Jeunes...	Les pourris...	Le Mike...	ConcertPlus / Linkin Park et Jay-Z	Ultimate Mash-Up	30	30				
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Le Pont	Russki Chas	Mad TV	14	14			
NW		BBC News	Fashion File	The Greatest Canadian	Sat. Report	Mansbridge	The Greatest Canadian	48	25							
RDI		Gala des prix Gémeaux	Hockey / La Caravane McDonald	Sports 30	Golf PGA / Skins Game	33	33									
RDS		Spin Symposium	Doc	La Loi & l'Ordre	Miss Match	En quête de preuve	Témoins silencieux	24	52							
S+		Coeurs rebelles	CHASING CAIN avec Peter Outerbridge	Paradise Falls	Rescue me (22:01)	FARGO (2) (23:01)	40	40								
SHOW		Footballers Wives	The Dead Zone	Century City	K-PAX (4) avec Kevin Spacey, Jeff Bridges	OCTOBER SKY	32									
SPA		SeaQuest DSV	AHL Hockey / St. John's - Hamilton	NHLPA's...	Sportsnetnews	WWE...	38	38								
SPN		Sportsnetnews	What not to Wear	Trading Spaces	While you were out	Trading Spaces	39	27								
TFO		Au bout...	Presserebelle	Panorama	Les Gens...	Edith Piaf, la voix qui...	POLAR (4) avec Jean-François Balmer, Sandra Montaigu	Mahomet								
TLC		While you were out	Sportscentre	Curling: 2004 Continental Cup	Curling: 2004 Continental Cup	28	28									
TLSN		Golf (16:30)	Zeroman	Duck...	Les Simpson	Futurama	Daria	Planète crue	Delta State	Décals...	Les Simpson	Futurama	34	45		
TTF		OSMOSIS JONES (5) (17:00)	Portrait	Le Mayen...	Music-hall et compagnie / Sylvie Vartan (20:05) / Histoires de châteaux (22:15)	Le Journal	Passepart	LA COLÈRE...	15	15						
TV5		Jeunes Reporters	National Geographic	SENSE & SENSIBILITY (3) avec Emma Thompson, Kate Winslet	PRIDE AND PREJUDICE (23:05)	74	56									
TVO		Into the Wild	Diagnostique inconnu	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Pour un flirt à South Beach!	MEURTRES EN BÉMOL (5) avec Molly Ringwald	35	44					
VIE		100% écolo	Ma première	Musique urbaine...	CityLife	Top plus	Documentaire	Musique urbaine...	BoxeRock	9	9					
VOX		Le Temple de la renommée (17:00)	Touche pas à mes filles!	Degrassi...	16	16										
VRAK		Popey's Quest for Pappy	...Hunters	Dark Oracle	HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	YTV's Hit List	Spy...	Dark Oracle	44	18						
YTV		Cour à "Scrap"	Métal hurlant	Dead Zone	Tru Calling	Alias	Poltergeist	26	54							
Z		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique moins collante, mais plus visqueuse qu'un paparazzi.

À LA DiCAPRIO

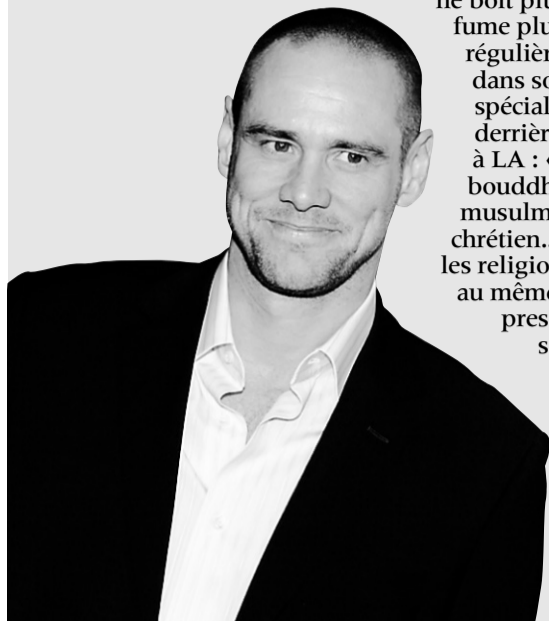
Le grand Leonardo — pas celui de Vinci, juste celui de *Titanic* — compte bientôt apprendre à s'arranger, façon DiCaprio, avec les hordes de paparazzis qui lui collent au derrière, empoisonnent sa vie et celle de son petit clan. Non, il n'aura pas recours aux avocats. Et non, il ne se fera pas justice lui-même. Il usera d'une arme à peu près légale qu'on pourrait appeler la menace costumée. Écoutons ses confidences : «Les paparazzis sont des gens horribles. Je les hais à mort, presque tous. Je voudrais qu'ils cessent de me poursuivre partout et de rendre ma vie impossible. Mais je dois trouver des trucs pour *dealer* avec eux, parce qu'il y a des lois que je ne peux enfreindre. Un jour, il y aura un accident. Il y aura même peut-être mort d'homme.» Un accident? Qu'entend-il par accident? En attendant le pire à venir, il devra quand même consoler et dorloter sa tendre Gisele Bündchen, mannequin de son état, qui a récemment perdu son petit chien de sept ans : «Gisele est anéantie, dit un proche, pour elle, c'est comme perdre un membre de la famille.» Gisele promet une récompense particulièrement généreuse à qui retrouvera sa chenille à poil, pardon, son yorkshire terrier...



Leonardo DiCaprio
PHOTO REUTERS

LE CLOWN EST TRISTE

«J'ai atteint les bas-fonds du désespoir...» Ce ne sont pas les paroles de Ringo Rinfret ou de Guy Cloutier, mais celles de ce clownesque et fébrile Jim Carrey. Oui, derrière le zouave hyperactif se cache un écorché vif, un véritable dépressif, abonné aux pilules et en recherche de quiétude spirituelle. Le comédien canadien — devenu américain — racontait à l'émission *60 Minutes* : «J'ai longtemps pris du Prozac. Ça m'a peut-être aidé, je ne sais pas trop. Les gens restent accrochés à ces médicaments toute leur vie. Ça ne règle rien, mais on vit correctement et on peut sourire au bureau.» Carrey ajoute qu'il ne boit plus de café, ne fume plus la cigarette et va régulièrement méditer dans son petit coin spécialement aménagé derrière sa grosse cabane à LA : «Je suis bouddhiste, je suis musulman, je suis chrétien... au fond, toutes les religions, c'est du pareil au même.» On verserait presque une larme, si seulement on pouvait oublier la scène où Jim fait parler ses fesses dans *Ace Ventura...*



Jim Carrey
PHOTO GETTY IMAGE

PEPSI VOIT PETIT

Depuis quand les gens — sexes et orientations confondus — n'aiment-ils plus les culs, les vrais ? De ce mystérieux déni du popotin charnu, la pauvre Jennifer Lopez fait injustement les frais. Cela pour une bête annonce de Pepsi. Distracts et peu respectueux du superbe et imposant arrière-train de J.Lo, les habilleurs (des maigrichons probablement) ont conçu pour elle un vêtement trop étroit, qu'ils ont dû découdre et refaire : «À première vue, son derrière était trop imposant pour entrer dans le pantalon», raconte l'un de ces tailleurs impertinents et totalement dénués du sens de la mesure. Vraisemblablement, ces gens-là ne connaissent pas comme nous J.Lo sous toutes ses coutures...

LES PONCHOS DE CATHERINE

D'un côté, la guerre en Irak qui n'en finit plus de ne pas finir. De l'autre, la richissime Catherine Zeta-Jones qui fabrique des ponchos : on se croirait dans un docudrame de Michael Moore. N'allez pas imaginer que Catherine n'a rien à faire de son précieux temps ; si elle tricote, c'est pour aider la production du prochain film *Legend of Zorro*, en tournage, où elle tiendra la vedette aux côtés d'Antonio Banderas. Entre deux scènes, Zeta a eu le temps de broder une quinzaine de capes mexicaines, soit la moitié de ce qu'elle doit encore «usiner»...



Catherine Zeta-Jones
PHOTO GETTY IMAGE



Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir

21 h

Belle et Bum

Louise Portal, Mathieu Gaudet, Terez Montcalm, John McGale, Kulcha Connection.




19 h

Les francs-tireurs

James Hyndman est-il un sexe-symbole?



20 h

Qui dit vin...

James L'Italien. Le Riesling. Accords mets et vins...

Animation : Chrystine Brouillet



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Joseph Rouleau, 75 ans, a chanté avec les plus grands sur des scènes prestigieuses à l'étranger. On lui rend cette année de nombreux hommages.

LES 75 ANS DE JOSEPH ROULEAU

Les bons coups du destin

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

L'année 2005 en est une de taille pour Joseph Rouleau, la basse la plus célèbre que le Québec a vu naître. Outre le fait qu'il ait atteint l'âge honorable de 75 ans, on multiplie les hommages tous azimuts au chanteur d'opéra, né à Matane, et qui a pourtant fait sa carrière en Europe sur les plus prestigieuses scènes du monde et auprès des plus grands artistes lyriques de la deuxième moitié du XX^e siècle, dont Pavarotti et Maria Callas.

Et le 1^{er} décembre sera aussi une grosse journée pour lui : l'Orchestre symphonique de Montréal lui dédie un concert à l'enseignement lyrique, avec la non moins réputée soprano américaine Grace Bumbry (souvent nommée mezzo), et on lancera à 18 h chez Archambault (Place des Arts) sa biographie écrite par l'organiste Jacques Boucher et par la musicologue Odile Thibault.

« Là, je tremble ! fait savoir le principal intéressé. J'ai toujours eu peur quand il était question de ma biographie. D'ailleurs, j'ai refusé à deux ou trois reprises de l'écrire moi-même... Ma peur vient du fait que je dis beaucoup de choses sur ma carrière, mais pas assez sur certains aspects plus personnels... Je n'ai toutefois rien à cacher, ni de mes succès ni de mes déboires. Et puis, comme j'ai fait presque toute ma carrière en Europe, beaucoup de gens n'auront pas pu être consultés. »

Cette biographie est le fruit de 55 rencontres avec Jacques Boucher où il raconte de mémoire la chronologie de ses actes. « Il y a 10 ans, j'avais répertorié chronologiquement tous les jalons de ma carrière lyrique dans un volume. Ce document d'archives a beaucoup facilité la tâche au biographe. » On ne peut pas dévoiler le titre de sa biographie puisque le public est invité à le deviner dans le cadre d'un concours se terminant le 30 novembre (info@jeunessesmusicales.com).

Le monde s'ouvre à lui

Si, dans sa biographie, Joseph Rouleau a peur d'avoir oublié des choses, il se souvient très bien de ses débuts lorsqu'il chantait pour le plaisir entre deux matches de hockey, qu'il participait à des petits concours de chant qu'il remportait coup sur coup, jusqu'à ce qu'on l'incite à exploiter son potentiel lyrique. Il fut, en 1949, le premier élève en chant admis au Conservatoire de musique du Québec à Montréal. « À l'époque, je n'avais aucune technique vocale, je ne savais même pas lire la musique ! Quand j'ai gagné une bourse pour étudier le chant à Milan, c'est tout un monde qui s'ouvrait à moi. J'avais peut-être un potentiel, mais tout était à faire. »

L'événement qui a vraiment lancé sa carrière lyrique, et qui a aussi changé sa vie, fut son accession au corpus de chanteurs du Covent Garden de Londres en 1956. « Lors de la première saison, je devais chanter deux rôles et j'en ai finalement fait sept ! Je suis resté à Covent Garden quelques années de plus que prévu et j'y ai chanté notamment avec Maria Callas, Joan Sutherland et Marilynne Horne. » Au terme des 30 années qui suivirent, il a chanté principalement en Europe dans plus de 45 opéras, de Berlioz à Wagner en passant par Mozart, Verdi et Rossini, pour ne nommer que ceux-là. Quand on lui demande quelle était sa force, hormis son superbe timbre de basse, il répond : « La préparation. Il faut bien connaître la musique, les techniques vocales, l'art de jouer sur scène, d'imposer son personnage après l'avoir étudié sous tous les angles. Il fallait aussi pouvoir soutenir la pression qui était immense ; à Covent Garden, il y avait une flopée de chanteurs prêts à prendre ma place si je craquais sous la pression, ce qui n'est manifestement pas arrivé. »

Travailler encore plus fort

« On avait la chance, contrairement à aujourd'hui, d'avoir plusieurs semaines de répétition pour un opéra, et de côtoyer un groupe de chanteurs incroyablement talen-

teux ; les observer était aussi une forme d'enseignement. Je dis souvent que j'ai eu de la chance, une suite de bons coups du destin. J'ai chanté partout dans le monde, des États-Unis à l'Union soviétique, et avec les plus grands. Mais il a fallu que je travaille très fort, ce qui, pour moi, n'était jamais assez encore. Pour préparer mon rôle de Boris Godounov, que j'ai chanté beaucoup plus tard en carrière, ça m'a pris quatre ans. » Boris Godounov est, encore aujourd'hui, le rôle auquel on attribue le grand succès de Joseph Rouleau.

Ses faits d'armes sont trop nombreux pour les citer ici. Mentionnons que, dans les années 80, il a mené sa carrière internationale de front avec l'enseignement à l'UQAM et il a fondé et présidé le Mouvement pour l'art lyrique du Québec, qui fut à l'origine des opéras de Montréal et Québec ainsi que de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Aujourd'hui, il partage son temps entre différents conseils d'administration, chante lors de concerts-bénéfice, et campe à l'occasion de plus petits rôles dans différentes productions d'opéra. « J'accepte maintenant des rôles de caractère, et j'aime aussi chanter des chansons de Félix Leclerc ou de Raymond Lévesque. Il ne faut jamais oublier que ce sont les grands poètes du Québec. »

Depuis 1989, Joseph Rouleau est président des Jeunesses Musicales du Canada, certainement le rôle qui lui tient le plus à cœur. « Un de mes principes de base a toujours été l'aide et l'entraide. C'est le devoir d'un artiste de transmettre son savoir en toute humilité et d'en faire profiter aux plus jeunes, pour faire connaître la musique classique, la bonne musique, et de voir au développement des artistes québécois et canadiens. Ça peut aussi, en se couchant le soir, d'avoir ce sentiment du devoir accompli. »

CONCERT HOMMAGE À JOSEPH ROULEAU les 1^{er} et 3 décembre à 20 h à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. Causerie en présence de l'artiste à 19 h 10 au Pianos noble animée par Françoise Davoine d'Espace Musique.

ARTS ET SPECTACLES

La maison de Tolkien classée bâtiment historique

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — La maison de la banlieue d'Oxford dans laquelle John Ronald Reuel (JRR) Tolkien a vécu 17 ans et écrit la trilogie du *Seigneur des Anneaux* et *Bilbo le Hobbit* a été classée bâtiment historique, a annoncé le ministre britannique du Patrimoine, Andrew McIntosh.

« Les bâtiments sont généralement classés grâce à la qualité de leur architecture ou leur conception unique, a déclaré M. McIntosh, mais nous pouvons également classer les bâtiments qui sont associés à des personnages ou des événements importants de l'histoire de notre pays. »

« La maison du professeur Tol-

kien en est un bon exemple », a-t-il ajouté, précisant qu'elle avait subi très peu de modifications depuis les années où Tolkien y vivait.

JRR Tolkien avait vécu dans cette maison en crépi de huit pièces entre 1930 et 1947, alors qu'il enseignait la littérature anglo-saxonne à l'université d'Oxford. Il l'avait choisie afin d'y amasser les ouvrages qui lui ont servi à écrire ses célèbres livres.

Ses autres ouvrages ont été écrits dans le salon de la demeure du 20, Northmoor Road, construite en 1924 pour Basil Blackwell, le fondateur d'une enseigne de librairies parmi les plus connues du Royaume-Uni.

Quelque 400 000 bâtiments sont classés au patrimoine national en Grande-Bretagne.

EXPOSITION

paysage et nature morte

FRANK NEMETH

Samedi 27 novembre au 15 décembre 10 h à 17 h 50

Galerie Kastel

1368, av. Greene (514) 933-8735

3275685

VOICI DE QUOI
MEUBLER
VOS TEMPS LIBRES
JUSQU'AU
12 DÉCEMBRE



UN GÉNIE DE
L'ART DÉCO
RUHLMANN

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Jean-Noël Desmarais

(514) 285-2000 www.mbam.qc.ca

IDÉ

M

AIR CANADA

LA PRESSE

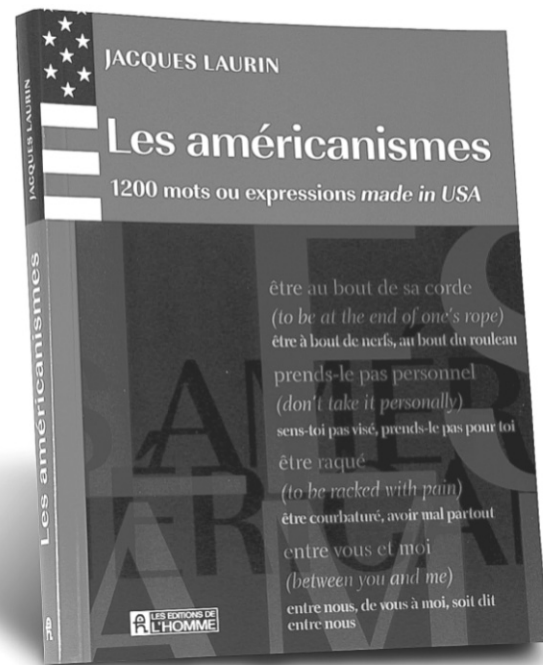
LA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINE DE L'EXPOSITION RUHLMANN: UN GÉNIE DE L'ART DÉCO A ÉTÉ ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN COLLABORATION AVEC LE METROPOLITAN MUSEUM OF ART DE NEW YORK ET LE MUSÉE DES ANNÉES 30 DE BOULOGNE-BILLANCOURT (FRANCE). JACQUES-ÉMILE RUHLMANN, CABINET ÉTAT RECTANGLE, 1926, ÉBÈNE DE MACASSAR, IVOIRE, AMARANTE, BRONZE ARGENTÉ. THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK. PURCHASE, EDWARD C. MOORE JR. GIFT, 1925, PHOTO JOSEPH COSCIA JR., THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART PHOTOGRAPH STUDIO, NEW YORK

3256411A

3256412

LA SUPERGRILLE DU MOIS

LA PRESSE



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

EN NOVEMBRE,
cinquante gagnants mériteront le livre
LES AMÉRICANISMES
et un t-shirt La Presse.

À SURVEILLER
DIMANCHE

3274332A

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

Modigliani
au-delà du mythe



En exclusivité canadienne

du 23 octobre 2004 au 23 janvier 2005

Réservez vos billets dès aujourd'hui : 1-877-225-4246 ou 1-800-461-3333

L'exposition a été organisée par le Jewish Museum, New York, et a bénéficié du soutien de la Jerome L. Greene Foundation

Anonyme (France, 20^e siècle), *Amedeo Modigliani* (detail), 22 juillet 1917 (de l'album de la famille Menier), épreuve à la gélatine argentique, Musée des beaux-arts de l'Ontario, don anonyme, 2003

Commanditaire principal

Groskin Shell

Commanditaire de soutien

PACART

Canada

M. JACQUES LAURIN

OCAJ

THE GLOBE AND MAIL

Radio-Canada Television

TRANSFORMATION AGO

Musée des beaux-arts de l'Ontario

317 Dundas Street West, Toronto www.ago.net

3262343

3262335A

LUMIÈRES

LUMIÈRES SUR LE VIEUX-MONTRÉAL

UNE EXPOSITION DE POINTE-À-CALLIÈRE, DU 2 NOVEMBRE AU 24 AVRIL
Une invitation à redécouvrir le quartier historique

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
Montréal

350, place Royale Vieux-Montréal
angle de la Commune
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

UNE PRÉSENTATION DE
CLARICA

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Montréal

Québec

HISTORIA

CONTACT

LA PRESSE

LA PRESSE

3267591A

3267612